

Claude CHALAGUIER

MERCI DE NE PAS  
REPARER LES LIVRES  
VOUS-MEMES

# **DES DROITS DE LA DIFFÉRENCE AUX DROITS DE LA RESSEMBLANCE POUR LES HANDICAPÉS MENTAUX**

La geste fossile, mémoire des origines :  
le point de voir autrement la relation éducative  
entre handicapé et travailleur social

## **THESE**

présentée  
devant l'Université Lyon II  
pour l'obtention du Doctorat des Sciences de l'Éducation

632496

Département des sciences et pratiques éducatives et sociales

Directeur de recherche  
Pierre COLLIN



UNIVERSITÉ LUMIERE  
Lyon II 1988

# **TABLE DES MATIÈRES**

TABLE DES MATIERES

=====

AVANT-PROPOS ..... P.1

INTRODUCTION ..... P.5

PREMIERE PARTIE : RECHERCHE DE MISE EN FORME DU SENS

INTRODUCTION ..... P.9

I PRESENTATION DE LA RECHERCHE ..... P.11

- A) - Objet principal de la recherche ..... P.11  
L'handicapé MENTAL : être quelqu'un en étant différent de quelqu'un d'autre.
- B) - Objet secondaire de la recherche ..... P.12  
Travail et handicap mental de 1982 à 1985 dans trois C.A.T. de la région Lyonnaise.
- C) - Globalité de la recherche ..... P.14  
L'équipe éducative et la crise identitaire des C.A.T.
- D) - Spécificité de la recherche ..... P.15  
Pour une alternative au travail répétitif

II ORIGINE ET PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE ..... P.16

A) Le champ éducationnel et ses 4 grands axes ..... P.17

PRESENTATION DES HYPOTHESES ..... P.18

- a) Hypothèse principale : La geste fossile mémoire des origines ...P.18
- b) Hypothèse secondaire : L'effet rétention ..... P.21

III METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE ..... P.25

1 - Présentation de la méthodologie adoptée ..... P.25

2 - Moyens méthodologiques mis en oeuvre ..... P.25

2.1 Matériaux nécessaires et leur traitement ..... P.25

- a) - matériaux observés
- b) - matériaux archivés
- c) - matériaux construits
- d) - matériaux bibliographiques

3 - <u>Espace géo-historique de la recherche</u> .....	P.27
4 - <u>Typologie</u> .....	P.28
5 - <u>Les entretiens</u> .....	P.29
6 - <u>Le questionnaire</u> .....	P.30
IV <u>L'HANDICAP MENTAL</u> : .....	P.30
- <u>Immuabilité ou éduabilité ?</u>	
A) AXES 1 et 2 : <u>Finalités et représentation du sujet</u> ....	P.31
- Le concept d'handicap mental	
B) AXES 3 et 4 : <u>Les contenus et les procédures mises en oeuvre</u> .....	P.51
- Le travail : Un acte de naissance	
Le concept de travail et la définition du C.A.T	
C) FINALITES ET ANTHROPOLOGIE .....	P.65
- <u>La ressemblance : la renfermetude</u>	
<u>"La longue renfermerie de l'homme"</u>	
<u>CONCLUSION de la première partie</u> .....	P.72
<u>BIBLIOGRAPHIE</u> .....	P.74
<u>DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES RESULTATS DE L'ENQUETE</u> .....	P.80
<u>INTRODUCTION</u>	
I <u>ANALYSE DES RESULTATS DES ENTRETIENS DES TECHNICIENS</u> ....	P.81
A) - <u>Présentation du corpus constitué et de son ordonnancement au service de la thèse</u> .....	P.81

- 1) - Introduction aux tableaux d'analyse des entretiens et clefs de lecture ..... P.84
- 2) - Tableau récapitulatif des techniciens interrogés .....P.85
- 3) - Guide d'entretien en direction des techniciens des CAT .....P.86
- 4) - Analyse des entretiens (tableaux) ..... P.88
- 5) - Caractéristiques relevées d'après les entretiens..... P.91
- 6) - Décryptage des entretiens sous forme d'index ..... P.113
- 7) - Caractéristiques relevées d'après l'index ..... P.114
- 8) - Synthèse des apports des entretiens et des index .....P.120

## II ANALYSE DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE EN DIRECTION DES OUVRIERS HANDICAPES MENTAUX ET DES TECHNICIENS DES C.A.T

- A) - Présentation du questionnaire ..... P.124
  - 1) - Elaboration et fabrication du protocole du questionnaire ..P.125
  - 2) - Fonctionnement du questionnaire - Hypothèse et vérification P.127
  - 3) - Présentation des planches ..... P.129

## III ANALYSE DES RESULTATS DE L'ENQUETE ET LEUR CROISEMENT AVEC LE CONTENU DES ENTRETIENS ..... P.138

- A) Profil de la population enquêtée et ses dominantes caractéristiques :
  - 1 - Les travailleurs handicapés mentaux des 3 C.A.T. retenus dans la Région Rhône - Alpes ..... P.138
  - 2 - Les techniciens et éducateurs techniques spécialisés retenus dans les 3 C.A.T. de la Région Rhône - Alpes ..... P.145
- B) Les axes des dominantes et des spécificités : ..... P.151  
La résurgence de "la geste fossile" et l'exploitation des résultats
  - 1) L'axe des dominantes : ..... P.153

1.1 - Les dominantes à sensibilité technologique .....	P.153
1.2 - Les dominantes à sensibilité écologique .....	P.153
1.3 - Les dominantes à sensibilité de fermeture, d'allergie au travail .....	P.158
2) <u>L'axe des spécificités et la résurgence de la geste fossile ...</u>	P.158
2.1 - Les quatre éléments .....	P.158
2.2 - Les formes .....	P.159
C) <u>Les conditions de travail et la mobilité professionnelle .....</u>	P.159
D) <u>Les loisirs et l'espace de communication .....</u>	P.165
E) <u>Synthèse des éléments de réponses recueillis .....</u>	P.165
F) <u>"Ces gens-là" : Perception, finalités et moyens .....</u>	P.167
<u>CONCLUSION de la deuxième partie .....</u>	P.173
<u>BIBLIOGRAPHIE .....</u>	P.178
<u>TROISIEME PARTIE : .....</u>	P.182

#### TRAVAIL CULTURE ET HANDICAP

##### INTRODUCTION :

La re-crédation de l'homme et l'axiologie poétique ..... P.182

A) - Un autre rapport au travail par l'approche de la  
mobilité professionnelle ..... P.184

a) L'Oiseau mouche un C.A.T original à LILLE

b) La mobilité professionnelle des handicapés mentaux

B) - Un autre rapport au travail par l'axiologie poétique ..... P.198

a) La création du groupe Signes à LYON : démarche créative et lutte contre la ségrégation provoquée par l'handicap mental

C) - Les apports spécifiques du C.A.T. de l'Oiseau mouche et du groupe Signes ..... P.212

CONCLUSION de la troisième partie ..... P.214

BIBLIOGRAPHIE ..... P.224

QUATRIEME PARTIE : ..... P.227

DES ACQUIS REALISES AUX ACQUIS A OBTENIR

I - Tableau comparatif des conclusions antithétiques ..... P.229

A) Les conditions requises pour ce type de RENOVATION ..... P.235

a) - L'instauration d'un espace de transitivité pour inscrire un entraînement à la mobilité

B) Finalités et moyens requis pour une telle rénovation

Le Groupe Signes un espace de transition : ..... P.241

a) - Le projet : Ouverture du Centre Création Formation Professionnelle  
du Groupe SIGNES à LYON ..... P.241

- a-1 - La dimension événementielle
- a-2 - Nécessité de la modification du fonctionnement du groupe  
SIGNES
- a-3 - La question du financement
- a-4 - Les fondements du projet
- a-5 - Les finalités

b) - Le dispositif : ..... P.245

- b-1 - Education : Les ateliers d'expression et de création
- b-2 - Formation : Les ateliers de création formation
- b-3 - Production : Les ateliers de création productions publiques  
du Groupe SIGNES

c) LE PLAN DE FINANCEMENT POUR UNE TELLE RENOVATION ..... P.251

- c-1 - Education : Atelier création expression
- c-2 - Formation : Atelier création formation
- c-3 - Atelier : Productions publiques

d) ORGANIGRAMME A METTRE EN PLACE POUR UNE TELLE RENOVATION ..... P.254

- Annexes

e) BILAN SYNTHESE PERSPECTIVES - CCFP GROUPE SIGNES ..... P.256

- a) Les objectifs socio-culturels
- b) Les objectifs économiques
- c) Les objectifs institutionnels
- d) Les objectifs politiques
- e) Où en est le projet ?
- f) Les facteurs favorables
- g) Les freins

CONCLUSION de la quatrième partie

Du côté de l'étrangeré .....	P.265
<u>BIBLIOGRAPHIE</u> .....	P.272
<u>CONCLUSION GENERALE</u> :.....	P.277

- Pour en finir avec la mise à mal des différences et des ressemblances, toujours d'actualité dans nos sociétés.

<u>BIBLIOGRAPHIE</u> .....	P.290
<u>GLOSSAIRE</u> .....	P.295
<u>ANNEXES</u> .....	P.305
<u>TABLE DES MATIERES</u> .....	P.385

## **DEUXIÈME PARTIE**

## DEUXIEME PARTIE : ANALYSE DES RESULTATS DE L'ENQUETE

### INTRODUCTION

Pour présenter les différents éléments qui constituent, et illustrent le corpus de notre recherche, il nous faut en rappeler l'esprit.

Ecrire, que la volonté d'enquêter sous forme d'entretiens auprès des techniciens et de questionnaires en direction des ouvriers handicapés mentaux et de leurs éducateurs, relève de notre désir de tenter de battre en brèche les édifices conceptuels. Constructions qui tournent trop souvent "au prêt à penser" à propos du sujet handicapé mental.

Mais c'est surtout, afin de pouvoir se situer de façon argumentée du côté des tenants de ce que nous appelons le droit de la ressemblance. Dans le cadre de notre recherche, nous répondrons que cela signifie, que nous nous essayons, à une définition qui va dans le sens de l'instauration d'un espace de communication : passerelle qui nous relierait à l'autre, mais aussi avec le monde environnant et les 4 éléments, l'air- la terre - l'eau et le feu et ceci sans omettre notre propre intériorité, débarrassée de la tyrannie du langage. Autrement dit, comme le propose Fernand DELIGNY (1) partir de la vacance du langage des enfants autistes, afin d'éviter la péroration, le verbe et ses artifices. Occasion de découvrir une autre voie que celle de l'inconscient, selon l'école Lacanienne. Etre ainsi entraîné ailleurs, sur une autre piste que celle du langage qu'y vient s'y briser et s'y perdre. A partir d'une geste fossile, mémoire des origines, se mettre en quête de la ressemblance. Trouver des repères pour baliser l'enfant autiste, l'enfant des extrêmes et, cependant au corps ressemblant, qui, comme le dit F. DELIGNY, n'en est pas moins commun à toute l'espèce humaine, quelles qu'en soient par ailleurs les nuances modulées par les cultures langagières.

---

(1) DELIGNY (Fernand) Nous et l'innocent Paris, François Maspéro, 1975, 141 p.

C'est pourquoi, l'élaboration, puis l'étalonnage des 15 planches tests du questionnaire s'inscrivent dans la perspective de vouloir mettre à jour : "La mémoire pour attendre" dans ses manifestations de la geste fossile que ce soit tant auprès des sujets handicapés mentaux, que chez les personnels qui les entourent. Tout cela dans la volonté de faire apparaître l'éventuel espace de communication entre les uns et les autres.

Espace corroboré par les entretiens qualitatifs avec le risque encouru : "De la parole maîtresse, celle qui nous dicte ce qu'il faut voir, pour que ne soit rompu en aucun point le monde auquel on ne peut rien".  
(F. DELIGNY)

Mais paroles qui ont aussi le privilège de nommer, d'approfondir les choses et faire communiquer les hommes.

Précisément à cause de cela, celles du philosophe F. DELIGNY nous incitent à un approfondissement vigilant du corpus constitué.

## I ANALYSE DES RESULTATS DES ENTRETIENS AVEC DES TECHNICIENS

### A) - Présentation du corpus constitué et de son ordonnancement au service de la thèse

A BALI dit-on, le gain ne prime pas ! seul subsiste le souvenir du jour où le coq "pan loh" a été estourbi.

A ce point de notre recherche, l'histoire ne dit pas encore lequel des partenaires en lice recevra le coup.

D'ailleurs nul ne sait s'il y aura matière à estourbir. C'est ce que dit autrement Guy AVANZINI, lorsqu'il explique que l'aspect de la recherche échappe au désir que l'on a, à son propos : qu'il est à même de nous décevoir par son inconduite, comme l'enfant autonome.

Il n'empêche que l'enjeu demeure. L'analyse comparée du vocabulaire employé dans les différentes structures observées et analysées, nous éclairera sur le sens accordé ou non à la reconnaissance de la différence, que représente l'handicap mental. De même, l'exploitation sous forme de tableaux des matériaux des entretiens et du questionnaire devraient, en passant au crible les pédagogies avouées, employées et mises en oeuvre, nous révéler les discours sur l'éducation et les procédés didactiques utilisés qui précisément fondent ces pédagogies.

Il nous importera alors, face à ces pédagogies, d'en saisir les méthodes repérables. Nous ne manquerons pas dans chacune de ces structures observées de mettre à jour la réflexion ou l'absence de réflexion sur leur pédagogie. Ceci nous permettra de dire d'une part, si elles sont porteuses d'un projet pédagogique et d'autre part, quel type de production sociale elles proposent aux handicapés mentaux. Tout cela devrait nous renseigner sur une alternative possible au travail répétitif dans les C.A.T et nous clarifier sur les chances d'y approfondir la créativité.

Pour ce faire, le corpus constitué au service de la thèse s'ordonnera de la façon suivante :

- \* Tableau récapitulatif des 10 techniciens interrogés
- \* Présentation du guide utilisé au cours des entretiens des 10 techniciens
- \* 12 tableaux synoptiques d'analyse des 10 entretiens
- \* 4 planches des décryptages des 10 entretiens sous forme d'index
- \* Relevés des caractéristiques des 4 index établis planche par planche
- \* Caractéristiques relevées d'après les 10 entretiens
- \* Le questionnaire
  - ses objectifs
  - son élaboration
  - son fonctionnement dans le temps et l'espace
  - son protocole de passation
  - Présentation des 15 planches
  - Résultats statistiques des 15 planches

\* L'analyse des résultats de l'enquête par questionnaire et son croisement avec le contenu des entretiens.

- Conclusion dégagée de ce corpus et ses éclairages compte tenu des 4 axes retenus dans le champ éducationnel :

\* Finalités : Contenus idéologiques et philosophiques

\* Représentation  
du sujet : Educabilité et anthropologie

\* Contenus et  
programmes : Educativité et production

\* Procédures didactiques : Moyens mis en oeuvre  
méthodes utilisées

1) - Introduction aux tableaux d'analyse des entretiens et clefs de lecture.

Livrer une avalanche d'informations ordonnées en colonnes de mots ou de chiffres, sans en donner clairement le code de lecture, pourrait inciter le lecteur à rompre les rangs. Peut-être même, lui donner l'envie de les franchir cavalièrement quitte à sauter l'obstacle. Pour lui éviter toute fausse manoeuvre, ~~si~~ le brider, afin de le conserver, rappelons ici que les entretiens visent la mise en évidence de l'existence de la geste fossile. Ils prétendent également interroger sur l'existence d'un espace de communication, entre les techniciens des C.A.T, et les handicapés mentaux.

Le lecteur trouvera successivement le tableau récapitulatif des techniciens interrogés, le guide des entretiens, les différents tableaux visualisant l'ensemble des réponses et leur traitement simultané.

Celles-ci seront également décryptées sous forme d'index et analysées dans leurs caractéristiques. Enfin, une synthèse des entretiens ponctuera ces différentes analyses.

Tableau récapitulatif des techniciens interrogés.

		Année d'ouverture des C.A.T	Moyenne d'ancienneté d'existence.
Directeur/trice  ♀ 1	♂ 1+1	1977 1978 1979	8 ans 7 ans 6 ans } 7 ans
Educateur/trice technique spécialisé  ♀ 1	♂ 1+1+1+1	1981 1971 1968 1965 1974 1977	4 ans 14 ans 17 ans 20 ans 11 ans 8 ans } 12 ans
Chef d'atelier  ♀ 0	♂ 1	1979	6 ans } 6 ans
TOTAL = 2	8	TOTAL DES INTERVIEWS 10	

Guide d'entretiens repérage des thèmes à aborder	LIBELLE DES THEMES	CIBLE Chef de service Éducateur Tech. Éducateur Sp. Autre ... ①	Durée globale 30 MN
1) Historique du CAT et objectifs poursuivis :	* Y-a-t-il une insatisfaction majeure en CAT ? Laquelle ?		3 MN
2) * Le rapport au travail de l'handicapé mental :  * Les aspirations de l'handicapé mental face au travail :	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Ont-ils dans le travail une satisfaction majeure ?</li> <li>* Ont-ils une insatisfaction majeure ?</li> <li>* A votre avis le travail est-il capital dans le besoin de reconnaissance sociale de l'handicapé mental ?</li> <li>* Le travail est-il répétitif ? Epanouissant ? Déprimant ? Créatif ?</li> <li>* Pour vous un autre rapport au temps et à l'espace est-il signifiant chez le travailleur handicapé mental ?</li> <li>* Partagez-vous dans le travail, l'identique condition de l'handicapé mental ? Autrement dit, vous sentez vous colonisé au même titre que l'handicapé mental ?</li> <li>* Cela vous semble t-il non fondé ? Vous même vous sentez vous créateur de formes ?</li> <li>* Dans le rapport au travail de l'handicapé mental relevez vous l'existence d'un espace éducatif ou de communication où vous apprenez de lui ?</li> </ul>		10 MN

<p>3) * L'Handicapé mental et la parole :</p> <p>* L'Être d'avant le langage :</p>	<p>* A votre avis quels sont les mots qui sont le plus utilisés dans le discours des "Techniciens" des équipes éducatives, s'adressant pendant le temps de travail aux ouvriers :</p> <p>a) Mots de dénomination des handicapés ? b) Mots de qualification du travail des handicapés mentaux ?</p> <p>* Relevez vous chez l'handicapé mental une autre parole ? une autre façon d'être au monde par la mobilisation d'une mémoire instinctuelle, une mémoire pour "attendre" dirait F. DELIGNY, différente de la mémoire pour apprendre ?</p>	<p>10 MN</p>
<p>4)</p> <p>L'Handicapé mental qui est-il ?</p>	<p>* L'Handicapé mental à votre avis est-il proche de la nature ? Est-ce que l'eau, le feu, la terre et l'air ont une importance pour lui ?</p> <p>* Avez vous remarqué des gestes, des postures particulières chez l'handicapé mental ? des gestes répétitifs ? originaux ? un rythme lent ? spécifique ? voire une geste fossile ?</p> <p>* Possède-t-il un sixième sens ?</p> <p>* Son devenir, quel désir avez vous sur leur devenir ?</p> <p>* A votre avis qu'elle est sa place dans la société en 1985 ?</p> <p>* Avez vous repéré des attitudes ? un comportement archaïque et ce qu'on pourrait appeler une autre gestique inscrite dans l'histoire de l'espèce humaine ?</p>	<p>4 MN</p>
<p>5)</p> <p>L'Institution C.A.T</p>	<p>* Est-elle porteuse d'un projet pédagogique ?</p> <p>* Dépasse t-elle les idées reçues ?</p>	<p>3 MN</p>

\* ① Rayer les mentions inutiles

- A PROPOS DU RAPPORT AU TRAVAIL : POSITION DU TECHNICIEN ET POSITION DE  
L'HANDICAPE MENTAL.

4) TABLEAUX D'ANALYSE DES ENTRETIENS

N°1 <u>INSATISFACTION</u> Responsable	<u>SATISFACTION</u> Responsable	<u>INSATISFACTION</u> Handicapé mental	<u>SATISFACTION</u>	<u>BESOIN RECONNAIS-</u> <u>SANCE SOCIALE PAR LE</u>
Incompréhension des collègues IMPRO = Exploiteur industriel	Evolution des H.M épanouissement	Quand il n'y a pas de travail	Travail bien fait feuille de paie com- me papa	<u>TRAVAIL</u> Handicapé mental évident
N°2 Il faut produire et négliger l'apprentissage	Evolution de ces gens de plus en plus autonomes prennent un appartement à l'extérieur Conduisent une voiture l'achètent etc...	non, ils aiment venir travailler car avant ils étaient en asile	Oui satisfaction majeure	Ils ne sont plus mar- ginaux. Ils créent des liens avec l'environ- nement
N°3 Problème de temps pour pouvoir écouter les gens. Difficulté à remplir la mission de l'éduca- tif	Satisfaction majeure ça fonctionne	Tout n'est pas simple ça existe, mais pré- cissement	Installation d'un pôle professionnel en parallèle au pôle familial	
N°4 On pousse vers la production on n'a pas d'autre issue que le répétitif, on néglige l'inser- tion l'apprentissage	Tâche utile servir à quelqu'un à l'inverse de ce qui se passait dans l'industrie	Mécontentement dans le sentiment d'être ex- ploité	C'est de montrer qu' ils sont capables de faire quelque chose, mais ils n'ont pas de production égale	Oui pour tous même pour les bas niveaux
N°5 La réinsertion en CAT est une utopie. On veut être proche de la réalité du travail et on en est loin !	Oui, par un certain épanouissement des gens	la contrainte de la vie communautaire qui pose des interdits	Celle d'être reconnu comme travailleur	Important car le travail est un point commun à la plupart des gens

<p>N°6</p> <p>Non, je ne vois pas</p>	<p>Oui tout le monde s'y retrouve et les gars et nous</p>	<p>Les bons niveaux souhaitent aller en usine à l'extérieur des CAT</p>	<p>Ils voient le travail autrement. Pour eux le travail est une forme de loisir Ce qui compte pour eux c'est la quantité du travail fait, pour certains la qualité.</p>	<p>Oui, parce que pour eux c'est une façon de s'exprimer</p>
<p>N°7</p> <p>Faire face à un accroissement de l'effectif de 40-50 à 70. Problème de bruit, de vision, faut cloisonner les ateliers</p>	<p>C'est difficile mais c'est surtout quand on a du travail à leur faire faire</p>	<p>ils ne savent peut être pas l'exprimer, il y en a peut être mais ils ne savent pas le dire</p>	<p>Certains sont heureux d'avoir du travail, c'est une question de niveaux certains ne sont pas du tout intéressés par le travail</p>	<p>Oui, mais pour certains ça dépend des handicapés</p>
<p>N°8</p> <p>Nous sommes entrés dans un temps de production qui limite nos actions éducatives</p>	<p>On ne peut pas l'être vraiment pour cela il faudrait que la ville entre dans le CAT que le CAT éclate, mais ça c'est utopique.</p>	<p>Reste une idée de rejet du dehors en étant dedans au CAT. Manque d'écoute aussi des éducateurs</p>	<p>Heureux d'être reconnu capable grâce au CAT avant on les taxait de CON ils savent l'écrire</p>	<p>Oui mais si le travail y contribue il n'est que médiateur pour autre chose. Il faut pouvoir le parler intellectuellement</p>

<p>N°9</p> <p>C'est les bas niveaux qui nous ennuient le plus. Ils sont là et on ne peut pas s'occuper comme on voudrait car on n'a pas de boulot pour eux. Ils sont incapables de faire quoi que ce soit. Ils sont là et puis c'est tout. Gros morceau!</p>	<p>Oui, les ouvriers savent qu'ici c'est leur usine. en IMP ou en IMPRO ils ne savaient pas si c'était leur école.</p>	<p>Ceux qui ont un travail de qualité, sont conscients de l'image de marque qu'ils représentent et ils sont heureux (ex. catalogue exporté à l'étranger)</p>	<p>Je ne sais pas, quelque fois certains disent qu'ils voudraient travailler à l'extérieur mais ça ne dure pas. Ils ne sont pas passionnés pour travailler à l'extérieur</p>	<p>Oui il y a le contentement du travail apprécié et puis la paie qu'ils touchent en fin de mois</p>
<p>N°10</p> <p>La plus importante c'est l'acceptation de la modification des tâches par le personnel compte tenu qu'un CAT ça se gère</p>	<p>Elément stabilisant des repères pour désangoisser les uns et les autres</p>	<p>Difficile car ils sont très influençables et dans les équipes on mélange les idées la-dessus. Notre rôle est déterminant!</p>	<p>Sortir de l'assistanat et réaliser que le travail débouche sur leurs loisirs. que l'acquisition du savoir faire apporte une maturité</p>	<p>Oui c'est faire partie d'un monde en marche</p>

5) Caractéristiques relevées d'après les entretiens.

- a) A propos du rapport au travail de l'handicapé mental du double point de vue des techniciens et de celui des handicapés mentaux.

Aux questions posées relevant du taux de satisfaction face au travail tant du côté des techniciens des C.A.T (Directeur, éducateur technique spécialisé, chef d'atelier, moniteur d'atelier...) que de celui de l'ouvrier handicapé mental l'unanimité est faite, elle peut être illustrée par l'entretien n°10.

"L'outil C.A.T est un élément stabilisant apportant des repères aux uns et aux autres, il désangoisse".

L'entretien n°5, va encore plus loin et affiche une position également courante :

"C'est vraiment la chose essentielle pour l'épanouissement des gens."

Les gens, ce vocable nous le verrons dans le traitement des index est essentiel car dans le langage des techniciens des C.A.T il signifie la norme et pointe l'aspiration à la ressemblance pour les ouvriers handicapés mentaux.

C'est la confirmation que le travail est bien le moyen essentiel de reconnaissance sociale pour l'handicapé mental.

"Ils ne sont plus marginaux, ils créent des liens avec l'environnement".  
(entretien n°2)

"Le travail est le point commun pour la plupart des gens". (entretien n°5)

S'il est un point d'appui, il illustre nous semble-t-il très positivement dans notre recherche un point d'ancrage possible dans l'espace de communication entre techniciens et handicapés mentaux. Du même coup cette avancée dans la considération et la prise en compte du savoir faire de l'ouvrier handicapé mental vont contribuer à favoriser un des aspects de ce que nous appelons la ressemblance.

A cet égard l'entretien n°10 corrobore notre position.

"C'est faire partie d'un monde en marche".

Certes, l'eau ne retourne pas à la montagne, pas plus que "la vie n'est un long fleuve tranquille". C'est pourquoi à lire plus attentivement apparaissent des contradictions déjà évoquées dans le fonctionnement des C.A.T.

A la bonne et sainte image des travailleurs sociaux attelés à "la bonne cause" avec un "immense mérite" se substitue le slogan "d'exploiteur industriel". (entretien n°1) Celui-ci fait d'autant plus mouche qu'il n'est pas complètement infondé, nous l'avons vu avec l'enquête de Marcos ZAFIROPOULOS, et l'analyse critique de Michel FOUCAULT. Conscients des risques les techniciens les évoquent très ouvertement :

"on pousse vers la production, négligeons l'apprentissage" (entretien n°2)

"Difficulté à remplir la mission de l'éducatif" (entretien n°3)

"Aucune issue que le répétitif" (entretien n°4)

"Nous sommes entrés dans le temps de production qui menace l'éducatif (entretien n°8)

Malgré tout le discours reste ambigu car nous relevons la réalité de la prégnance de l'économique se substituant voire annihilant les positions philosophiques.

"Le plus important c'est la modification des tâches pour le personnel compte tenu qu'un C.A.T ça se gère" (entretien n°10)

"Ce sont les bas niveaux qui nous ennuient le plus, car on n'a pas de boulot pour eux. Ils sont incapables de faire quoi que ce soit. Ils sont là et puis c'est tout. Gros boulot" (entretien n°9)

D'une manière générale, si les techniciens s'accordent à reconnaître l'importance de "L'INSTALLATION DU POLE PROFESSIONNEL POUR L'HANDICAPE MENTAL" (entretien n°3) d'autres pointent aussi "L'IMPORTANCE DU TRAVAIL BIEN FAIT" (entretien n°1) et surtout une revalorisation de "L'IMAGE SOCIALE". Ils sont heureux d'être reconnus par le travail, avant on les traitait de cons" (entretien n°8).

A propos d'étiquette, du point de vue de l'handicapé mental l'indice de satisfaction face au travail est largement positif en regard du degré d'insatisfaction :

"Avant ils étaient en asile" (entretien n°2) Le pas franchi, sinon la porte de l'asile qui s'est ouverte en valait la peine et honore l'homme.

Tout cela est bien présent, dans les positions plus ou moins clairement énoncées par les handicapés mentaux insérés dans la société, par leur contribution à la tâche commune.

Bien sûr, il y a encore beaucoup à faire pour atteindre l'autonomie mais déjà la viser, et s'en donner les moyens, c'est toute l'aspiration qui est contenue dans ce que disent dans ces entretiens les handicapés mentaux au travail dans les C.A.T

- A PROPOS DU RAPPORT AU TRAVAIL DE L'HANDICAPÉ MENTAL LE PASSAGE DU REPÉTITIF  
AU CRÉATIF EST-IL POSSIBLE ?

Le travail est-il répétitif, épanouissant créatif ou déprimant ?	L'handicapé mental est-il heureux de l'industrialisation du travail	Autre rapport au temps de l'handicapé mental	partager l'aliénation de l'handicapé être colonisé par le travail
N°1		Ne répond pas	Ne s'est pas interrogé la dessus On n'est pas là pour se poser trop de questions
N°2 Problème du contexte industriel. Les bons niveaux préfèrent le non répétitif ? Les plus handicapés n'aiment pas le changement.		Dans un <del>calcul</del> de rentabilité on calcule qu'un handicapé fournit le tiers de production d'une personne normale, mais certains sont près de la réalité	Non, c'est infondé
N°3 Pour certains le travail répétitif est sécurisant. C'est l'aspect sécurisant de la répétition. Ils réussissent là, alors qu'entretenant des initiatives ils auraient plus de mal. Il faudrait tendre vers le créatif.		c'est sur le facteur purement travail qu'on les évalue	Surement, les contraintes sont actuellement présent de plus en plus.
N°4 Déprimant pour ceux qui réalisent que tout en travaillant plus il touche pareil que celui qui travaille le moins		95% ne réalise pas. Ils travaillent comme des "machines" outils.	Non, c'est infondé
N°5 Plus ou moins difficile car il faut revenir sur ce qu'on a vu. Profession difficile		Le débile ce qu'il a de plus lent c'est de comprendre après il fait aussi vite que les autres	Ambiguïté des sentiments relation Educateur/Handicapé mental

<p>N°6 Pour certains niveaux le travail répétitif est rassurant, pour d'autres il faut offrir du changement, faire des rotations</p>	<p>Oui</p>	<p>Le temps pour eux n'importe pas. Certains se plongent dans le travail et ils ne veulent pas qu'on ferme l'atelier</p>	<p>Non</p>
<p>N°7 Créatif non, répétitif oui, sur certains gestes c'est épanouissant car ils savent à quoi ça va servir</p>	<p>Certains je pense que oui</p>		<p>Non, c'est infondé</p>
<p>N°8 Répétitif oui car les clients fournissent de grandes quantités. Épanouissant oui pour certains, c'est une ouverture, c'est important actuellement qu'ils entrent dans le monde des travailleurs qui ne leur était pas accessible au départ</p>	<p>Je ne sais pas. Personnellement je veux respecter le rythme de chacun. Je souhaite que les gens prennent le temps</p>		<p>Colonisé, oui c'est un peu ça. On peut dire en étant partie prenante des 8 heures avec eux que l'on est laissé pour compte par rapport aux autres</p>
<p>N°9 Certains veulent changer d'autres non, d'autres sont bien dans le petit train train. C'est à nous à veiller qu'ils ne s'endorment pas sur leur boulot</p>	<p>Honnêtement chez nous il n'y a pas d'industrialisation c'est artisanal</p>		<p>Non on a une chance extraordinaire on ne fait jamais la même chose.</p>
<p>N°10 Jusqu'à présent répétitif, mais on pourrait faire évoluer par des formations, des travaux.</p>		<p>Oui, c'est signifiant, on a un psychomotricien qui fait des bilans de chacun. Pour éviter la robotisation il faut les faire évoluer sur le plan social, parallèlement au plan travail</p>	

b) A propos du rapport au travail de l'handicapé mental :

Le passage du répétitif au créatif est-il possible ?

La question est très difficile, le peu d'éléments de réponses dans les entretiens en fait foi.

En effet, s'interroger sur les possibilités créatives de l'handicapé mental peut apparaître comme très incongru ? Cela tient peut être au fait que l'acte créateur est une genèse qui trouve son accomplissement dans l'émotion ? Or, si production et émotion ont sûrement à voir ensemble, il est clair ici que c'est en dehors des exigences et des cadences industrielles.

Et puis, il y aurait un déplacement du point de voir à faire une mise à plat des idées reçues qui exigerait de prendre le temps d'imaginer et de découvrir l'autre, voire même de le redécouvrir.

L'entretien proposé se plaçait sur ce terrain là et cherchait à faire préciser la perception, le regard porté sur l'ouvrier handicapé mental par le technicien.

La question du répétitif nous le constatons est majoritairement entérinée par l'exigence du marché et sa rentabilisation.

"Répétitif oui, car les clients fournissent de grandes quantités".  
(entretien n°8)

Mais à l'intérieur de ce fonctionnement de type répétitif sont relevés des points positifs.

"Pour certains le travail répétitif est sécurisant. C'est l'aspect sécurisant de la répétition. Ils réussissent là, alors qu'entreprenant des initiatives ils auraient plus de mal". (entretien n°3)

"Pour certains niveaux le travail répétitif est rassurant, pour d'autres il faut offrir du changement, faire des rotations". (entretien n°6)

Cela montre assez bien la vigilance des techniciens, mais elle ne nous apparaît pas suffisante. Pour nous, il est important d'entrer dans une évolution qui ne pourra passer qu'à travers une recherche et la formation continue des personnels : techniciens et ouvriers.

"Jusqu'à présent, l'accent est mis sur le répétitif, mais on pourrait faire évoluer par des formations, des travaux". (entretien n°10)

La formation des personnels est un point capital notamment dans le domaine de l'approfondissement des possibles de l'handicapé mental, que ce soit le regard qu'on porte sur lui, ou celui qu'il a sur lui même.

Les réponses évasives à la question :

L'handicapé mental est-il heureux de l'industrialisation du travail ? attestent par la quasi virginité de la colonne 2 de l'embarras des techniciens.

De même pour ce qu'il en est de la question sur l'observation d'un autre rapport au temps pour l'handicapé mental, on relève un embarras sinon des réponses très conventionnelles :

"95% ne réalisent pas . Ils travaillent comme des machines-outils".

(entretien n°4) A l'opposé, la question est saisie avec pertinence :

"Oui, le rapport au temps est signifiant, on a un psychomotricien qui fait des bilans de chacun pour éviter la robotisation il faut les faire évoluer sur le plan social, parallèlement au plan travail". (entretien n°10)

Evoluer parallèlement sur le plan social, au plan du travail, c'est bien là que se pose la question de l'équilibre. C'est peut-être même se poser celle du déséquilibre entre la part consacrée au travail par rapport à celle de la vie sociale.

Cela revient à s'interroger sur l'aliénation, la colonisation par le travail de l'handicapé mental.

Par voie de conséquence, c'est questionner ceux qui le partagent avec lui.

Les réponses illustrent l'ambiguïté ressentie dans la relation Educateur - Handicapé dans le rapport au travail et le sens qu'il recouvre pour les uns tributaires des autres. D'aucuns esquivent la question.

"On ne s'est pas interrogé la dessus. On n'est pas là pour se poser trop de questions". (entretien n°1)

d'autres encore et majoritairement considèrent comme infondée ce type de question.

A ce point de notre lecture des grilles, notre propre interrogation sur le passage pour l'handicapé mental, du travail répétitif au travail créatif, du point de vue des techniciens nous laissent perplexes quant aux chances d'avancer.

- A PROPOS DU RAPPORT AU TRAVAIL ET DE L'ESPACE DE COMMUNICATION ENTRE  
TECHNICIENS DES C.A.T ET LES HANDICAPES MENTAUX.

Vous sentez vous créateur de formes ?	Espace éducatif où l'un apprend de l'autre	L'Handicapé mental et la parole, l'être d'avant le langage	Qualification des handicapés mentaux au travail, dans leur travail
N°1 Oui, si l'éducateur est satisfait de l'handicapé mental Je dis éducateur non moniteur d'atelier	L'Handicapé mental apprend à l'autre, sauf si les éducateurs rejettent les plus handicapés	Prénom ou ouvriers avant c'était les enfants, les jeunes	Pas de cadence, mais on parle de travail
N°2 Oui, l'éducateur tech. influence la modalité du travail	Nous on leur propose, eux n'ayant pas d'a priori sur le travail, ne nous renvoient rien	Allez les gars, prénom	Production - travail
N°3	Oui, de véritables leçons de volonté. Ils nous apprennent ainsi que la constance, la conscience professionnelle. Qui on apprend beaucoup	Les jeunes, les ouvriers le nom, prénom, les gars, mes gars	Production - Boulot
N°4 Oui, tentatives pour éviter les travaux répétitifs	Oui, j'apprend pas mal de lui. Je ne travaille plus dans le même esprit, et puis ils ont besoin de nous les gens	Les pensionnaires les gars, les filles	
N°5	J'ai beaucoup plus appris d'eux que ce que je peux leur apporter surtout côté acceptation de l'autre (un coeur immense)	Prénom, on cherche à personnaliser	Production



<p>N°6</p>	<p>Oui, moi j'apprends d'eux. Mais moi je leur apprend beaucoup sur le plan technologique</p>	<p>Par leur prénom</p>	<p>Productif et non bricolage</p>
<p>N°7 Pas créateurs car on est trop dépendants</p>	<p>Oui, la tolérance</p>	<p>On les appelle les jeunes, on on a du mal à leur faire passer le seuil de l'adulte</p>	<p>On appelle le travail par le nom de l'usine qui le fournit</p>
<p>N°8 Oui, mais je pense que ça vient surtout de nous, et l'on peut élargir le sens de ce mot avec des non spécialistes du système rééducatif</p>	<p>Oui, les gens sont inter-dépendants. Il y a une vie collective. Les gens doivent tenir compte des autres</p>	<p>Prénom, les adultes handicapés</p>	<p>C'est varié et très important suivant les possibilités des individus. Je n'exige pas les mêmes choses suivant les moyens des gens</p>
<p>N°9 Je ne sais pas, mais si les garçons et les filles ont le goût du joli, du bien rangé, le goût du sain, le goût de l'harmonie, et bien c'est passé par le travail à l'échantillonnage</p>	<p>Absolument. Ils sont capables de modifier un mode opératoire, pour être plus à l'aise avec le travail à réaliser</p>	<p>Par leurs prénoms, de temps en temps on dit les gones</p>	<p>Pas de mots particuliers</p>
<p>N°10</p>	<p>C'est une école quotidienne de ce que l'handicapé nous renvoie et sur quoi nous devons réfléchir</p>	<p>Il faut appeler les choses par leur nom, user des termes justes ce sont des ouvriers handicapés ou des travailleurs handicapés</p>	<p>User des termes justes</p>

- c) A propos du rapport au travail et de l'espace de communication entre techniciens des C.A.T et les handicapés mentaux.

Face à ce tableau nous ne sommes pas autrement surpris de l'importance de ce qui est dit à propos de l'espace éducatif.

Par contre, nous pourrions être outrés, si nous nous installions face à ce qui est suggéré dans une position de regardeur mélancolique. Mais, comment être austère face aux gorgées de lumière, à la dynamique passionnelle qui transparaissent à travers l'affectivité manifeste des techniciens.

"Oui, j'apprends pas mal de lui. Je ne travaille plus dans le même esprit, et puis ils ont besoin de nous, les gens". (entretien n°4)

"J'ai beaucoup plus appris d'eux que ce que je peux leur apporter surtout côté acceptation de l'autre (un coeur immense)". (entretien n°5).

"C'est une école quotidienne de ce que l'handicapé nous renvoie et sur quoi nous devons réfléchir". (entretien n°10).

A lire cela, et bien d'autres paroles qui mériteraient d'être rapportées, nous ne pouvons pas ne pas penser à la réflexion de Roland BARTHES sur le langage quand il dit : "L'amour c'est l'événement qui sort du langage ! Le langage appelle un autre langage. On n'a jamais prise sur le réel, seule la mort est l'événement".(1)

Le langage, l'amour, la mort tout cela sans jamais être parlé a pourtant bel et bien son importance dans l'espace de communication entre éducateur et handicapé.

Il en est le fondement et dans le quotidien cela se traduit par le respect des handicapés mentaux que ce soit dans la manière de les nommer personnellement.

"On les appelle par leur prénom on cherche à persormaliser". (entretien n°5)

---

(1) BARTHES Roland : L'empire des signes PARIS, Ed. Flammarion, 1980.

Ou bien encore, dans la façon de reconnaître avec humilité la difficulté à les considérer adultes.

"Prénom ou ouvriers, avant c'était les enfants, les jeunes". (entretien n°1)

"On les appelle les jeunes, on a du mal à leur faire passer le seuil de l'adulte". (entretien n°7)

"Par leurs prénoms de temps en temps, on dit, les gônes". (entretien n°9)

La même volonté de respect se traduit dans l'espace de communication par la valorisation et la justesse avec lesquelles le travail est parlé.

"On parle de productif non de bricolage". (entretien n°6)

"On appelle le travail par le nom de l'usine qui le fournit". (entretien n°7)

"User de termes justes". (entretien n°10)

Justement, face au travail il nous apparaît important de connaître la marge d'innovation des techniciens, leur part de créativité.

A la question vous sentez vous créateur de formes, l'embarras sous jacent est lié nous semble-t-il au manque de préparation à cette question. Or, nous sommes convaincus qu'il faut pour prétendre parler de la créativité de l'autre, passer d'abord par un travail sur soi en la matière. Nous verrons plus avant, si tout cela trouve sa place en le confrontant aux résultats des différents questionnaires.

- L'HANDICAPE MENTAL ET LA PAROLE.  
L'ÊTRE D'AVANT LE LANGAGE

Observation d'une autre parole ? d'une autre mémoire!	Devenir de l'handicapé mental, désir sur lui ?	Place en 1985 de l'handicapé mental	Repérage d'attitudes, geste fossile ?
N°1 Parle de sixième sens, de pressentir des choses	Pessimiste = vu le contexte économique faudra gagner plus. Plus en vieillissant dégradation ? entre 45-50	Mieux accepté, mais mieux vaut être 1er au CAT que dernier dans une usine normale	Maniérisme, peut-être mais pas prêté attention (gestes bien à eux)
N°2 Embarras face au psychiatre - incompréhension	Objectif d'insertion en usine normale	Sont moins perçus comme marginaux	NON
N°3 Existence de gens avec un comportement spécifique, original sans être coupé de la collectivité. Qui il y a des gestes très personnalisés. Je reconnais certaines personnes sans voir leur visage uniquement par les gestes ;	Désir d'intégration pour certains, de plus grande autonomie pour d'autres	Il a sa place car ils participent d'une manière importante à l'activité économique	
N°4 Peut-être ?	L'avenir est mal parti. Pessimiste face au monde de l'informatique et de la robotique Faut pas rêver il leur manque quelque chose	Souhait de les voir insérés dans la vie, avec un poste qui corresponde à son handicap	NON
N°5 Ils sont plus concernés par ce qui se passe qu'on ne le croit. des gestes particuliers	Désir que les éducateurs soient aussi ouverts que les handicapés mentaux, plus "accueillants"	Plutôt sombre, dramatique. Place très noire compte tenu du chômage. Peu de chance qu'on les réinsère.	In renferment

<p>N°6 Ils sont souvent dans la nature, chez certains il y a un éternel balancement dans les périodes d'attente. Il faut qu'ils se sentent bien dans l'atelier alors, ils produisent!</p>	<p>Il a une place comme un autre</p>	<p>Il faut rééduquer la société</p>	<p>Désir de profiter de la nature Un éternel balancement chez certains</p>
<p>N°7 On va souvent faire des promenades. Certains sont attirés par le feu d'une manière peu intéressante. Il y a même des pyromanes. Un qui met le feu aux cartons par plaisir pensons-nous</p>	<p>Je n'en sais trop rien</p>	<p>Je n'en vois pas beaucoup</p>	<p>Oui, des postures après le repas toujours dans la même position. Ils ont tous un petit quelque chose, des habitudes</p>
<p>N°8 Certains sont proches de la nature = les plus handicapés prennent un réel plaisir à brûler des cartons dans le "brulot" derrière l'atelier. De même avec l'eau ils prennent des fous rires</p>	<p>J'ai envie qu'ils bougent, qu'ils soient différents de ce qu'ils étaient à l'entrée. J'ai envie de les provoquer, d'éviter qu'ils s'enferment!</p>	<p>Je serais optimiste, mais il faut que les associations s'ouvrent vers la société et les droits légitimes : loisirs, appartements sexualité</p>	<p>Oui, des attitudes des trisoniques qui fléchissent leurs jambes et les mettent sous leurs fesses. D'autres se balancent, ou claquent leurs doigts. Il y a comme une sur-enchère des gestes pour être reconnu parmi les malades qui constituent le CAT</p>
<p>N°9 Je ne peux pas dire. On n'en parle pas en définitive</p>	<p>Personnellement je n'en ai pas et beaucoup à la fois. Ce qui m'intéresse c'est qu'ils se sentent à l'aise ici et qu'ils progressent</p>	<p>Le CAT est ce qu'il est. Il a le mérite d'exister. Au début on pensait que ce n'était qu'un passage. Faut pas rêver il y en a 1/00 qui va arriver à partir, les autres ils y sont pour la vie.</p>	<p>Pas de gêne sens. Des gestes particuliers. Une fille s'arrête au bout du couloir enjambe je ne sais pas quoi avant de revenir en arrière et de partir du bon pied. Se laver les mains, recommencer. Plein de petits trucs comme ça.</p>

N°10

Il est proche de ce qui est simple. Dans la matière qu'ils touchent ils saisissent mieux que nous les choses avec plus de sensibilité.

Pour les autres questions je n'y ai pas réfléchi.

Je ne suis pour l'insertion à tout prix. Mais pour exiger d'eux parce que c'est déjà les respecter, c'est déjà les reconnaître et les faire accepter à l'extérieur.

Il reste un grand chemin, mais je suis optimiste car on peut en étant sérieux faire découvrir autre chose et avancer.

Il y a des postures parfois très maladroites et pourtant ils les utilisent. C'est une colle! Pourquoi existent-elles? L'handicapé mental a même plus de 6 sens il y a de la maladie mentale, la dessous.

d) L'handicapé mental et la parole .

L'être d'avant le langage

Parler de l'être d'avant le langage c'est faire référence à Fernand DELIGNY et renvoyer le lecteur à notre hypothèse sur l'existence d'une geste fossile.

Pour cet éducateur . les enfants autistes qu'on lui confie sont sensibles à d'autres choses que le langage. Il le vérifie par la constance de certaines attitudes et le refus des enfants : attirance pour l'eau courante, le feu par exemple ... A Monoblet, dans les Cévennes dans son réseau la vie est rythmée par un "coutumier" qui devient l'ordre des choses existant avant le langage. Il existerait pour ces enfants, un ordre sans langage " cours des choses". C'est par rapport à cet ordre quelque peu immuable qu'ils prennent leurs repères.

Pour s'affronter à ces cas désespérés Fernand DELIGNY prend les pires risques. Avec une volonté farouche il s'acharne à la quête de la communicabilité au delà du physiologiquement possible à travers "le moindre geste".

A partir de ce magistral exemple du "moindre geste" il nous importait de déceler dans la pratique des techniciens des C.A.T, la mise en compte de ce type de comportement de l'être d'avant le langage.

Nous pouvons révéler que la question présentée sous forme de l'observation d'un autre rapport à la norme sur le plan gestuel a suscité un intérêt pour les 4 éléments (TERRE, EAU, FEU, AIR) et a toujours surpris l'auditoire.

Après l'étonnement, les interlocuteurs se passionnaient, compte tenu de la multitude d'exemples que la question leur donnait tout à coup envie de rapporter.

- "Existence de gens avec un comportement spécifique, original sans être coupé de la collectivité. Oui il y a des gestes très personnalisés. Je reconnais certaines personnes sans voir leur visage uniquement par les gestes". (entretien n°3)

- "Ils sont plus concernés qu'on ne le croit, installés dans leurs gestes particuliers". (entretien n°5)

- "Ils sont souvent dans la nature, chez certains il y a un éternel balancement dans les périodes d'attente". (entretien n°6)

- "Certains sont proches de la nature : les plus handicapés prennent un réel plaisir à brûler des cartons dans le "brulot" derrière l'atelier. De même avec l'eau, ils prennent des fous rires". (entretien n°8)

Les faits sont légion mais bizarrement la question levée met les techniciens dans l'expectative, pour finalement trouver provisoirement sa conclusion à l'abri du paravent psychiatrique.

"Beaucoup de choses à dire quoique cela relèverait de la psychiatrie". (entretien n°3)

D'autres livrent leurs avis sans arrière pensée :

"Je ne peux pas dire, on n'en parle pas, en définitive" (entretien n°9)  
ou bien encore : "L'handicapé mental, il est proche de ce qui est simple. Dans la matière qu'ils touchent, ils saisissent mieux que nous les choses, avec plus de sensibilité. Pour les autres questions, je n'y ai pas réfléchi" (entretien n°10)

Il en est de même en ce qui concerne la réflexion portant sur l'existence de la geste fossile.

La définition est surtout clinique, de type psychiatrique. "Il y a comme une surenchère de gestes pour être reconnu parmi les malades qui constituent le C.A.T" (entretien n°8)

A ce stade de notre recherche, il est certain que ces différentes réponses nous confortent dans notre volonté à voir plus clair dans l'approche de la communicabilité entre l'humain et l'homme. Ces éléments qualitatifs auront leur place pour éclairer les données quantitatives du questionnaire. Au même titre ce qui a trait au devenir, et ce qu'il en est du désir sur l'handicapé mental pour les techniciens du C.A.T. seront pris en compte. Là encore, les réponses donnent des positions très diverses, elles illustrent des extrêmes.

"Je n'en sais trop rien" (entretien n°7)

cela va jusqu'à : "Il a une place comme les autres" (entretien n°6)

En règle générale, les techniciens sont divisés pour ce qui est de la place de l'handicapé mental dans la société en 1985.

"L'avenir est mal parti. Pessimisme face au monde de l'informatique, de la robotique. Il ne faut pas rêver, il leur manque quelque chose" (entretien n°4)

"Plutôt sombre, dramatique, place très noire, compte tenu du chômage, peu de chance qu'on les réinsère (entretien n°5)

"Il reste un grand chemin mais je suis optimiste car on peut en étant sérieux faire découvrir autre chose et avancer" (entretien n°10)

Le débat est interne nous semble-t-il, et par là même, porteur de dynamique. Il démontre s'il en était besoin que les techniciens des C.A.T. s'interrogent et construisent pour l'avenir avec l'handicapé mental.

- A PROPOS DE L'INSTITUTION C.A.T. ET DE SA REPRESENTATION.

L'institution porteuse d'un projet pédagogique	L'institution dépasse-t-elle les idées reçues	Rentabilité financière	Autres discours
N°1 Hé ? que le CAT se subviene le mieux à lui-même. Abaisse son coût financier pour ne pas être vécu comme ceux qui coûtent à la société	Oui, ce n'est plus le mouchoir et puis les activités de soutien fonctionnent	Coûter le moins cher possible à tout le monde puisqu'on vit avec des impôts. Ne pas être vécu en période de chômage comme celui qui coûte cher	
N°2 Oui, apporter des éléments technologiques et réinsérer dans le monde ordinaire. Le travail ne restant qu'un moyen	Oui		
N°3 Oui, il doit être continu, bien coordonné il fait partie du contrat	Oui, car nous ne sommes pas des petits trucs fermés	Prestations rémunérée dans les termes qui sont ceux du marché	
N°4 Il y en a comme dans tous les établissements, mais je ne le connais pas par coeur		Il faut produire, on pousse vers la rentabilisation. On est tenu à devenir une entreprise, une industrie. J'y suis favorable mais il faudra enlever le mot CAT	
N°5 Un projet il n'y en a jamais eu. Il y a celui de l'association Nous on essaie de communiquer avec l'H.M Voyage, travail ...	Oui, mais il faut aller encore plus loin avec les handicapés mentaux	Production, c'est obligatoire dans les CAT. On est quand même des entreprises entre guillemets, c'est le regret de notre équipe éducative	Etre un élément de conduite - Accompagnateur

<p>N°6 Il y en a un, un peu ambitieux. Mais il faut bien sinon il n'y aurait pas de projet</p>	<p>Oui</p>	<p>Malgré tout je tiens à ne pas automatiser, sinon après c'est des robots</p>	<p>On est là pour leur apprendre à travailler, pas pour leur apprendre à taper sur des boutons</p>
<p>N°7 Pas vraiment, on travaille au jour le jour, je ne pense pas</p>	<p>Oui, c'est ouvert</p>	<p>Il faut chercher le travail</p>	
<p>N°8 Non, il n'y a pas de projet pédagogique et c'est là où le bât blesse. Il n'y a ni projet individuel, ni projet collectif</p>	<p>Oui, sur certains points. Mais aujourd'hui on est en perte de vitesse. Peut être question de blason tenu par rapport à l'association gestionnaire</p>		<p>S'ouvrir sur la cité, la création c'est aussi une certaine autonomie des gens par rapport à la cité. Mon intérêt dans mon travail d'éducateur c'est de permettre de vivre avec les autres</p>
<p>N°9 Je ne sais pas si c'est un projet pédagogique, mais chaque responsable à 11 gars et peut voir s'ils produisent</p>	<p>Oui, dans le sens où on est considéré par l'extérieur comme des partenaires économiques</p>	<p>Ils sont très inquiets quand il n'y a pas de travail, mais qu'est ce qu'on va faire? On est considéré comme des partenaires économiques à part entière. Les employeurs nous mettent en concurrence avec d'autres dont on a des prix qui tiennent la route</p>	
<p>N°10 Existence d'un projet institutionnel avec affirmation de la reconnaissance de l'adulte et ouverture sur d'autres partenaires pour impulser des envies</p>	<p>J'en suis convaincue, mais c'est 1 obligation de sortir de nous mêmes pour éviter de ronronner et faire bouger les choses, je veux travailler dans ce sens là!</p>	<p>Un CAT ça se gère. La gestion doit être honnête, juste ce qui n'enlève rien à la prise en charge qui doit exister par rapport aux H.M</p>	<p>Que chacun reste à sa place et soit pleinement responsable de ses actes, responsabilité en cascade qui doit descendre jusqu'aux ouvriers et qu'il existe ainsi des points de repère</p>

e) A propos de l'institution C.A.T et de sa représentation

Dans l'ensemble des lieux de soins ou de rééducation, voire d'éducation, la nécessité de l'existence d'un projet pédagogique n'est plus à démontrer. On n'imagine pas une structure faisant fi de cette réalité.

Les C.A.T par leurs caractéristiques s'inscrivent dans un cas de figure qui pourrait réinterroger cette nécessité.

En effet, ils se présentent dans une dualité structurelle dans laquelle cohabitent deux composantes. D'un côté, il y a la structure de mise au travail de type entreprise de production, de l'autre, la structure médico-sociale dispensant les soutiens requis par l'intéressé handicapé mental qui conditionnent pour lui toute activité professionnelle.

La question de l'opportunité d'un projet pédagogique pourrait se poser. Mais dans la double finalité travail/soutien comme aucun des deux aspects ne saurait disparaître sans que la vocation de l'établissement soit gravement altérée, la nécessité de penser l'action est incontournable.

Pour ce faire, qu'il soit appelé projet pédagogique ou plus simplement projet institutionnel, l'approfondissement de la réflexion de ce projet est indispensable autour des finalités visées, des moyens mis en oeuvre, de leur évaluation et de leur ajustement.

L'analyse des entretiens est très alarmante, elle fait émerger un flottement sur la notion même de projet, sur sa définition et le poids à lui accorder.

"Je ne sais pas si c'est un projet pédagogique mais chaque responsable à 11 gars et peut voir s'ils produisent". (entretien n°9)

"Il y en a un comme dans tous les établissements, mais je ne le connais pas par coeur" (entretien n°4)

Les positions sont caricaturales et témoignent de la méconnaissance des projets pédagogiques pour la plupart des techniciens.

Ceci nous apparaît comme dommageable et laisse entrevoir que la représentation de l'institution C.A.T repose essentiellement sur la notion de production. Référence qui reste à être démontrée au risque d'un déséquilibre dont les handicapés mentaux pourraient faire les frais. Une position sur les 10 entretiens vient pondérer le glissement qui teinte de couleur plutôt sombre la représentation de l'institution C.A.T.

"S'ouvrir sur la cité, la création c'est aussi une certaine autonomie des gens par rapport à la cité. Mon intérêt dans mon travail d'éducateur c'est de permettre de vivre avec les autres". (entretien n°8)

C'est là une des rares position dynamique et novatrice relevée.

En définitive, il semblerait qu'il n'existe pas de projet pédagogique dans les C.A.T., du moins à la connaissance de la plupart des techniciens.

Dans une période critique, voire confusionnelle dans la définition et le rôle des C.A.T il nous apparaît important de concourir à faire clarifier les places respectives de l'homme et de l'économique.

PLANCHE 1.

Décryptage des 10 entretiens des techniciens des C.A.T. :  
 Directeur/éducateurs techniques Sp.

RANG	FREQUENCE	RANG	FREQUENCE	Durée de temps de parole
1 - { TRAVAIL BOULOT	46	8 - CREATIF	7	30m x 10m = 300m d'entretiens soit : <u>5 heures de parole</u>
2 - { PRODUIRE PRODUCTION RENDEMENT	31	9 - { LOISTRS CULTURE CULTURELLEMENT	6	
3 - REPETITIF	19			
4 - { INSERTION REINSERTION INTEGRATION	15	10 - { EPANOUISSEMENT REMUNERATION RENFERMENT	3	
5 - { ECOULE COMMUNICATION	11	11 - { MALADES MARGINAUX	3	
6 - { REDUCATIF EQUIPE PEDAGOGIQUE	10	12 - SEXUALITE	3	
7 - NATURE				

N.B : Sur cet échantillon homogène, il était possible de retenir un index et d'en inventorier la fréquence.

7) Caractéristiques relevées d'après les index établis après décryptage des 10 entretiens des techniciens des C.A.T.

PLANCHE 1 :

Fréquence et rang des mots concernant la pratique professionnelle dans les C.A.T relevées dans le discours des intéressés :  
Directeurs et éducateurs techniques

- les mots "TRAVAIL" et "BOULOT" sont premiers 46 fois
- "PRODUIRE" "PRODUCTION" "RENDEMENT" totalisent 31 fois
- le mot "REPETITIF" s'inscrit dans la foulée 19 fois
- "L'INSERTION" "REINSERTION" et "INTEGRATION" sont présentes 15 fois
- la notion "D'EQUIPE PEDAGOGIQUE" également 15 fois
- mais il est peu parlé de "CREATIF" 7 fois, de "CULTURE" 6 fois
- et moins encore d'épanouissement 3 fois

Les mots, leur agencement dans un cadre donné, une époque précise, un contexte économique difficile éclairent une situation particulière de telle sorte, qu'elle contribue à l'illumination du problème général.

Les mots TRAVAIL et RENDEMENT témoignent clairement de ce temps de crise et chômage.

Aussi, tout cela nous incite à écrire que la prégnance du contexte économique est très présente au détriment manifestement d'une préoccupation sur les enjeux et le sens du travail en 1985 pour les handicapés mentaux.

N.B : Sur cet échantillon homogène, il était possible de retenir un index et d'en inventorier la fréquence.

Dénomination de l'HANDICAPE MENTAL à travers le discours Libre de l'interrogé Directeur de CAT, éducateur tech. Sp., techniciens de CAT						
PLANCHE 2.		RANG	FREQUENCE	RANG	FREQUENCE	Durée de temps de parole
1- LES GENS	dont 3 fois "ces gens là" 5 fois "ces gens" 2 fois "mes gens"	63	8 - LE DEBILE MENTAL	3	30m x 10m = 300m • d'entretiens soit : <u>5 heures de parole</u>	
2 - LE ou LES OUVRIERS		25	9 - L'HANDICAPE MENTAL	2		
3 - LE ou LES HANDICAPES		21	10 - LE JEUNE DEBILE	1		
4 - LES GARS ou LES FILLES		16				
5 - LES JEUNES		15				
6 - LA ou LES PERSONNES		9				
7 - LES OUVRIERS HANDICAPES		6				

PLANCHE 2 :

"Dis moi comment tu nommes les autres, comment tu les dénommes" pourrait-on écrire, et du même coup, nous pourrions nous dire qui nous sommes.

Nommer le handicapé mental est signifiant de l'idée sociale que l'on s'en fait. En effet, il n'est pas indifférent de parler de débile dans l'attente d'une production salariale, ou de préférer les termes d'ouvrier, d'handicapé ou bien encore d'ouvrier handicapé.

Et s'interroger sur la façon dont les techniciens dans le cadre professionnel des C.A.T. dénomment les handicapés mentaux est très révélateur, c'est ainsi que le vocable "LES GENS" est majoritaire : 63 fois

ici, il semble vouloir désigner d'une manière neutre et anonyme voire par "RESSEMBLANCE" les handicapés mentaux. Ceci pouvant aller jusqu'à "CES GENS LA" 3 fois ou "LES GENS" 5 fois et repointer "LA DIFFERENCE" jusqu'à son éventuelle appropriation "MES GENS" 2 fois.

C'est bien après qu'arrive le mot "OUVRIER" 25 fois suivi du mot "LE OU LES HANDICAPES" 21 fois, "LES GARS ET LES FILLES" 16 fois et "LES JEUNES" 15 fois

Le mot "JEUNE" fait sourire les techniciens entre eux lorsqu'on l'aborde, il est porteur semble-t-il de connivence. Ils entendent réagir, car ils sont conscients qu'ils doivent lutter contre leur propension à considérer l'handicapé mental comme un enfant.

En définitive, le vocable "OUVRIER HANDICAPE" 6 fois et celui de "DEBILE MENTAL" 3 fois ou "HANDICAPE MENTAL" sont peu utilisés.

Ce constat est très important car il est signifiant dans la finalité du travail dans les C.A.T. de la tentative de restauration de "L'IMAGE SOCIALE" de l'handicapé mental.

R A N G		FREQUENCE	R A N G		FREQUENCE	Durée du temps de parole
1 -	LES OUVRIERS	5	3 -	LES PERSONNES ADULTES HANDICAPÉES	1	30m x 10m = 300m d'entretiens  soit : <u>5 heures de parole</u>
2 -	LES PENSIONNAIRES	2		LES GÊNES	1	
	LES JEUNES	2		LES OUVRIERS HANDICAPÉS	1	
	LES GARS, LES FILLES	2		LES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS	1	

N.B : Sur cet échantillon homogène, il était possible de retenir un index et d'en inventorier la fréquence.

PLANCHE 3 :

Dans le même ordre de préoccupation sur le comment, j'appelle, le comment je nomme, il nous apparaissait important de repérer en dehors du lieu de travail, l'image sociale du handicapé mental.

Cela revenait à poser pour la question du comment, au sein des équipes éducatives des C.A.T, les techniciens dénomment les handicapés mentaux ?

- Cinq sur dix des personnes interrogées soit 50% citent le mot "OUVRIER" ils confortent ici notre interrogation quant "AU DROIT DE LA RESSEMBLANCE" et sur l'existence "D'UN ESPACE DE COMMUNICATION" entre les techniciens et les adultes dits "HANDICAPE MENTAUX".

- Nous relevons par ailleurs que les autres mots cités, sont beaucoup plus dispersés tels que : pensionnaires, gars, filles, gônes, ouvriers handicapés, travailleurs handicapés.



PLANCHE 4 :

Si, comme nous l'avons vu : CF PLANCHE 1, le travail est preignant et la production prioritaire, nous pouvons estimer que la question du climat relationnel dans le rapport techniciens-ouvriers mérite d'être posée.

Autrement dit, en attachant du prix aux rapports humains entre techniciens et handicapés mentaux, leur degré de connaissance au cours des interpellations devrait être un indicateur d'un climat, voire d'une incidence relationnelle sur le projet pédagogique.

En réponse à cela il est intéressant de relever :

- En interpellation directe c'est par leur prénom que les techniciens appellent les handicapés mentaux 7/10
- En interpellation collective c'est l'utilisation des mots : "LES GARS ET LES FILLES" qui est retenue 3/10 contre "MES GARS" 1/10

Dans l'un et l'autre mode, le climat affectif et personnalisé est privilégié. et démontre s'il en était besoin, le climat de convivialité, suscité par la simplicité des rapports humains très spécifiques des handicapés mentaux

8) Synthèse des apports des entretiens et des index

Dans la communication entre les humains, cohabitent l'expression du dire à ciel ouvert et celle du dire de sous le sable. Autant l'une apparaît comme une forme directe, souvent conventionnelle voire illusoire. L'autre semblerait s'extraire plus douloureusement en cherchant une vérité plus nue, enfouie, secrète.

A lire, puis ensuite à analyser les entretiens, ce sentiment gémellaire est très présent entre les lignes. C'est un peu comme si le mystère de ce qui échappe et de tout ce qui reste à être compris facilitait surtout cette parole à ciel ouvert.

Parole, ironiquement taxée de bavarde par Fernand DELIGNY.

Au fond que reste-t-il de ces entretiens avec les techniciens des C.A.T. ? Que pouvons-nous en retenir ?

Pour nous, apparaissent clairement l'évidence de la considération de l'handicapé mental et l'affirmation de la ressemblance. Ainsi,

- A propos du rapport au travail de l'handicapé mental du double point de vue des techniciens et de celui des handicapés mentaux :

Nous notons, "ce qui est essentiel, c'est l'épanouissement des gens". Le vocable les gens semble bien être retenu dans la perspective de la ressemblance et le travail apparaît bien comme le moyen essentiel d'insertion sociale pour les handicapés mentaux. Cependant, celui-ci menace sur le plan des finalités l'équilibre des données économiques et philosophiques.

- A propos du rapport au travail de l'handicapé mental et du passage possible du répétitif au créatif. Nous repérons un impasse dans lequel la formation des personnels doit être interrogée afin de pouvoir en sortir. Formation et recherche dont ne doit pas être exclu l'ouvrier handicapé mental.

- A propos du rapport au travail et de l'espace de communication entre techniciens et handicapés mentaux :

Là, nous mettons à jour un dire de sous le sable qui nous éveille à l'importance de l'affectivité dans les rapports qui régissent les techniciens et les handicapés mentaux dans les C.A.T.

- A propos de l'handicapé mental et la parole, l'être avant la langage :

Là, toujours creusant ce dire de sous le sable nous pointons la solide connaissance des comportements des handicapés mentaux, dans leur vie de travailleur, par les techniciens, mais nous décelons aussi leur lecture inféodée au discours psychiatrique.

Ici, une clarification dans la communication entre l'humain et l'homme selon Fernand DELIGNY est nécessaire.

- A propos du projet pédagogique et de la représentation de l'institution C.A.T. :

Là nous constatons la carence de projet pédagogique et le primat accordé à la production, d'où la nécessité de faire progresser la clarification de la place respective de l'homme et de l'économique.

L'analyse des 4 index quant à eux conforte celle des entretiens et nous incite à produire notre étude pour tenter d'éclairer autrement les enjeux des hommes à la tâche dans les C.A.T.

Hommes relevant de la réalité d'un handicap. C'est pourquoi, précisément à cause de cela, l'employeur C.A.T. doit en face tenir son rôle avec rigueur et vérité. Seulement, il ne peut pas faire l'impasse sur le soutien nécessaire que nécessite pour l'handicapé cette confrontation, pour qu'elle puisse être positive.

Or, dans les index nous relevons aussi la priorité accordée au travail, à la production, au rendement.

Si celle-ci est nécessaire elle n'est pas suffisante. Il s'avère clairement qu'un équilibre est à trouver entre L'ABORD de l'handicap par l'handicapé lui-même et le sens du travail.

Travail que l'on exerce entre "GENS" et qui nous fait avec eux, et par eux se retrouver dans la norme. Tout comme pour les entretiens, c'est bien là, à travers le vocable "DES GENS" l'affirmation de la restauration de l'image sociale de l'handicapé mental. (CF l'index parlant des gens).

Par là, nous réalisons que le concept de ressemblance est bien posé. Il ne s'oppose pas à celui de différence, reconnu par les équipes éducatives qui prennent en compte les droits des handicapés en essayant d'éviter l'écueil de l'infantilisation. Cependant, l'image de l'handicapé mental, même si le climat relationnel y contribue n'est pas aussi restaurée que nous le souhaiterions.

. C'est pourquoi, nous pouvons estimer que notre interrogation sur le sens du travail des handicapés mentaux dans les C.A.T. est fondée. La clarification des enjeux reste à faire. Pour nous, tout cela ne serait pas suffisant si nous continuions à faire l'impasse sur la geste fossile, mémoires des origines :

Ce point de voir autrement la relation éducative entre handicapé et travailleur social.

Désirer aborder ce continent, revient d'abord à vouloir atteindre le dire de sous le sable, propre à l'humain, et précisément celui de l'homme, dit handicapé mental. Long voyage, plus avant nous parlerons de pèlerinage, qui se fera à travers un questionnaire de type quantitatif élaboré de telle sorte, qu'il devrait mettre à l'épreuve les dires de sous le sable des handicapés mentaux au sous-dires des travailleurs sociaux.

Alors seulement, nous pourrions articuler les entretiens de type qualitatifs aux résultats du questionnaire pour approfondir notre recherche et contribuer ainsi à une meilleure compréhension de l'handicap mental.

## II ANALYSE DES RESULTATS DU QUESTIONNAIRE EN DIRECTION DES OUVRIERS

### HANDICAPES MENTAUX ET DES TECHNICIENS DES C.A.T. :

#### A) - Présentation du questionnaire

Sans hâte, comme les pèlerins parvenus au lieu sacré, il fallait secouer la poussière du chemin, se purifier ...

se secouer des idées reçues, de celles qui encombrant, nous empêchent peut être aujourd'hui de voir ce qu'est un handicapé mental !

C'est pourquoi, à cette étape du périple que pouvait constituer notre écriture, nous avons ressenti la nécessité de les associer à cette tentative d'élucidation sur le sens qu'ils donnaient peut être personnellement au concept "TRAVAIL" en 1984. La gageure est de taille, elle a de quoi surprendre les uns et conforter les autres sur la perception qu'ils doivent avoir de notre option.

Construire le questionnaire est une chose, obtenir des réponses en est une autre. La chose n'est jamais acquise à fortiori lorsque la population concernée ne possède pas réellement le maniement du langage et moins encore ses subtilités. Ici, les ouvriers que nous voulions questionner, ne possèdent pas l'écriture, cependant nous sommes convaincus qu'ils sont à même d'exprimer d'une manière subversive des choses fondamentales sur leur rapport au travail.

Déceler cette subversion exigeait l'élaboration d'une grille à même de la faire apparaître et, mieux encore, susceptible de faire émerger des spécificités.

Avant d'exposer le cheminement et la fabrication du protocole du questionnaire, nous devons écrire que le recueil des réponses est passé obligatoirement par la collaboration des techniciens qui ont bien voulu tenir dans les C.A.T le rôle en quelque sorte d'écrivain public. C'est à dire de rédiger à la place de ceux qui ne savent, ou ne peuvent pas écrire.

Si nous faisons la somme des ouvriers touchés par ce questionnaire, nous atteignons :

C.A.T "Jacques CHAVENT"	71 ouvriers
C.A.T "Léon FONTAINES"	154 ouvriers
C.A.T "La COURBAISSE"	83 ouvriers

---

soit ..... 308 ouvriers

1) ELABORATION ET FABRICATION DU PROTOCOLE DU QUESTIONNAIRE :

L'importance numérique de la population a nécessité la collaboration d'enquêteurs de terrain. Pour ce faire, nous avons pris appui sur les relais compétents que représentent les éducateurs techniques et autres techniciens spécialistes, tels les orthophonistes qui oeuvrent dans les C.A.T.

Sur les quatre mois que dura l'enquête, nous avons reçu un accueil positif et très constructif dans 2 des 3 C.A.T, en ce qui concerne la collaboration. Cependant, nous avons noté qu'une partie de l'équipe du C.A.T "Léon FONTAINES" celle qui se dédouble sur Décines, n'a pas accepté la collaboration. Les éducateurs techniques se sont saisis de l'occasion que représentait l'enquête, pour en faire un outil de doléances dans un rapport de force avec la direction.

Malgré notre tentative d'explication sur le sens du questionnaire et l'objectif poursuivi en faveur du mieux-être des ouvriers, les éducateurs restèrent sur leur position.

Attitude que nous développerons ultérieurement au cours de notre analyse à propos de ce nous appelons :

"L'EFFET RETENTION" des travailleurs sociaux, le fait qu'ils enferment plus qu'ils ne libèrent.

Pour se libérer, il faut qu'il y ait pression, contention. L'enjeu de notre recherche est précisément de tenter de mettre à jour ce qui est contenu entre les murs de la pensée de l'handicapé mental. En cela, toute l'importance de la fabrication du questionnaire est posée.

Pour parvenir à surmonter la difficulté, la complexité, et en même temps construire un outil fiable, nous nous sommes entourés de collaborateurs que nous considérons comme très engagés sur le terrain étudié. Il s'agit d'André POUGHEON éducateur technique spécialisé, travaillant dans un C.A.T à ANNECY (Haute-Savoie), au sein duquel il anime des activités de création, notamment en photographie, et de Jean ERBA, éducateur spécialisé, responsable d'un foyer d'adultes handicapés mentaux à MONTEBRISON (Loire).

Dans cette petite ville, il est à l'initiative d'un groupe "D'EXPRESSION CORPORELLE" qu'il anime à la maison des jeunes et de la culture, en mixant la population dite handicapée et celle dont on ne le dit pas.

Outre ces deux praticiens, nous avons rencontré des penseurs et échangé avec eux, longuement de vive voix et par écrit. Il s'agit d'un médecin, ancien chef de service anesthésie et réanimation à l'hôpital français de Bruxelles et de Fernand DELIGNY "Educateur aux 50 ans d'asile" comme on a 50 ans de mine ou de mer, dit-il (CF documents annexes).

De l'un et de l'autre, nous reparlerons au cours du développement de nos hypothèses. Leurs connaissances et leur réflexion nous ont aidés à élaborer le fond du questionnaire. En ce qui concerne sa forme, elle s'est imaginée et matérialisée avec le concours précieux de la graphiste Claude DELARUE.

Après de longues discussions, nous avons retenu, pour traduire les questions, un personnage abstrait en forme de pomme de terre. Dès les premières esquisses nous avons testé la validité du code en le proposant aux membres du groupe "SIGNES" dits handicapés mentaux, et pour rappel, ouvriers, dans les trois C.A.T Lyonnais retenus. Après différents tâtonnements et ajustements, nous avons considéré comme exploitable l'étalonnage des planches. A partir de là, le fonctionnement du questionnaire a pu prendre la forme et les précisions suivantes :

## 2) Fonctionnement du questionnaire

CIBLE : la population dite en milieu protégé par opposition à un milieu normal.

HYPOTHESE :

Il existe une geste fossile chez l'homme, qu'il soit en milieu protégé ou en milieu ordinaire. A partir de ce constat, un espace d'éducation et de communication est mobilisable. La condition sine qua non est celle d'un désir chez l'handicapé mental et par voie de conséquence d'un désir sur lui, de la part de l'éducateur. Cet espace de communication quasiment inexploré par l'homme se situe dans "La Mémoire pour attendre" spécifique aux enfants autistes. C'est ainsi que la norme, par opposition à "La Mémoire pour apprendre", Fernand DELIGNY.

De cet ailleurs de l'espèce humaine, en regard de celle de l'animal, nous pensons fermement qu'en marge de la norme vont se jouer dans cet espace de communication, des transformations dialectiques, où inmanquablement l'un apprend de l'autre.

VERIFICATION DE L'HYPOTHESE :

Le questionnaire s'adresse à une population qui ne possède pas toujours le langage parlé et moins encore, celui de l'écrit, nous l'avons déjà mentionné.

Compte tenu de cette particularité, il devrait, à l'aide de dessins, mettre en évidence les différentes affirmations à même de vérifier notre hypothèse :

- a) Repérer les signes de la longue renfermetude\* de l'homme illustrée par "sa mémoire pour attendre", contenus dans son comportement d'homme archaïque, imprégnés des quatre éléments archétypiques selon JUNG.
- b) Mettre en évidence l'importance de la trace avant le langage.
- c) Manifester, face au travail, les aspirations des handicapés mentaux.
- d) Dénoncer, pour certains d'entre eux, l'enfermement dans le travail répétitif.
- e) Démontrer l'existence d'un autre rapport au temps et à l'espace, voir en quoi cela est signifiant dans l'attitude de l'handicapé mental.
- f) Rechercher si les handicapés mentaux sont porteurs d'un désir.
- g) Expliciter en quoi les éducateurs ont un désir sur les handicapés mentaux, fondement de leur action.

---

\* RENERMEUDE : nous employons le néologisme dans le sens explicité dans la première partie

Parmi les paramètres retenus, l'âge, le sexe, l'origine socio-professionnelle des parents, la période antérieure à la venue au C.A.T, le type de production et l'ancienneté dans celui-ci devraient éclairer notre démarche.

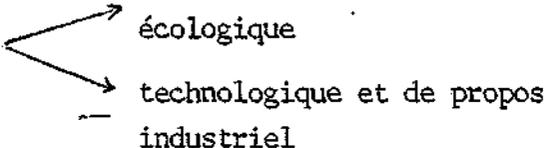
Afin de ne pas influencer les membres des équipes éducatives, mais aussi pour qu'ils n'en fassent pas de même, nous commencerons par la phase du questionnaire. Pour éviter la mise sous influence des ouvriers, celui-ci n'entend pas dévoiler les questions.

### 3) Présentation des planches et résultats statistiques

Il se présente sous la forme de 15 planches numérotées de 1 à 15 illustrée chacune par trois dessins servant de questions : A, B, C. Pour le sujet qui répond au questionnaire, deux possibilités s'offrent à lui en ce qui concerne les dessins proposés :

- 1 Choisir celui qu'il aime le plus
- 2 Choisir celui qu'il aime le moins

Dans les trois propositions de ce questionnaire dit "triadique", reviennent systématiquement 3 tendances :

- 1 de type négativiste = repliement sur soi
- 2 de type positiviste = à dominante 
  - écologique
  - technologique et de propos industriel

C'est le cas par exemple de :

- la rue nue
- la même rue avec un feu de bois
- la même rue avec un feu de circulation

Dans l'ensemble des propositions sont présents les 4 éléments archétypiques junguiens : l'air, le feu, la terre, l'eau.

L'exploitation du questionnaire et son croisement avec les entretiens devraient mettre en évidence les désirs respectifs des handicapés mentaux et des éducateurs. Ceci d'autant plus que les techniciens passeront les mêmes questionnaires en pointant leurs propres choix, occasion de déceler l'existence de la corrélation d'un espace de communication ou pas

A priori, pour éviter toute schématisation, tout ce matériel sera à l'analyse classé en trois groupes.

A	B	C
Technologique	Ecologique	Repliement
Propos industriel		sur soi
POSITIVISTE	POSITIVISTE	NEGATIVISTE

Le travail d'investigation prévu doit se dérouler en deux temps :

- Premier temps : en Mars - Avril 1985

Passation du questionnaire illustré en direction des ouvriers avec la collaboration des techniciens volontaires des C.A.T.

Méthodologie adoptée et matériel prévu :

A l'aide de quinze planches cartonnées numérotées de 1 à 15 illustrées chacune par trois dessins servant de questions : A, B, C.

La passation est individuelle et la consigne parlée est la suivante :

- "Quel est le dessin que tu aimes le plus ?"
- "Quel est le dessin que tu aimes le moins ?"

N.B : Il y a nécessité pour le technicien qui propose le questionnaire d'alterner la formulation du questionnement à chaque planche afin d'éviter le conditionnement des personnes interrogées, ce qui les conduirait à un automatisme dans leurs réponses.

- Deuxième temps : en Mai - Juin 1985

- Confrontation des éléments de réponse: quantitatifs contenus dans les questionnaires des ouvriers des C.A.T, puis croisement enfin de l'ensemble des réponses des deux populations avec les entretiens recueillis d'une manière plus générale.

Sur le plan méthodique, les différents scores et leur pourcentage seront calculés sur 2 axes de recherche pour l'ensemble des CAT en ce qui concerne les ouvriers d'une part, les techniciens de l'autre.

AXE n°1 :                      Les dominantes classées en A, B, C,

suivant l'aspect :

par les planches

n°1 - 3 - 8

9 - 13

(A)

sensibilité à dominante  
technologique

(B)

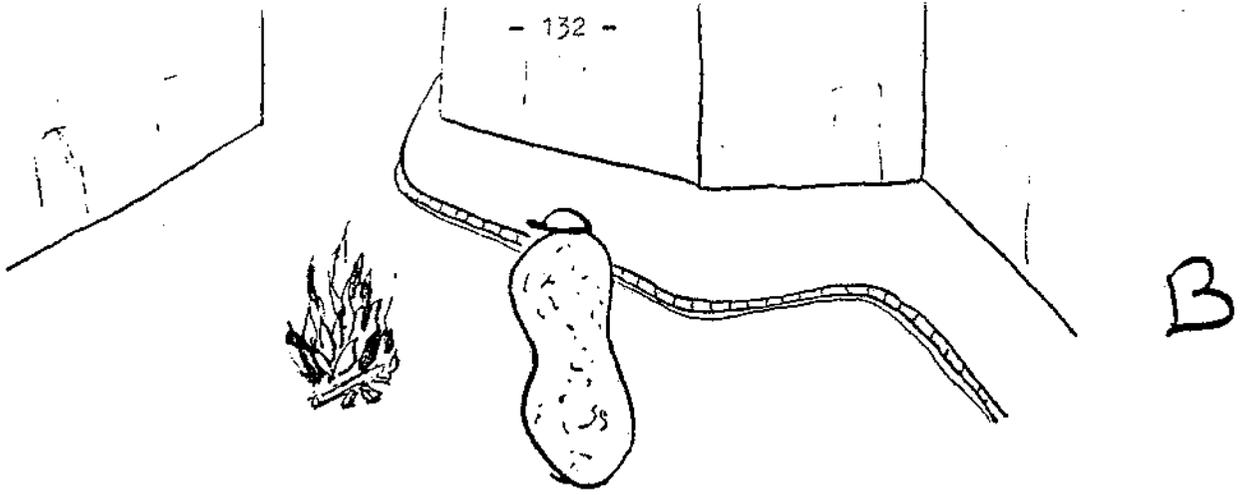
sensibilité à dominante  
écologique

(C)

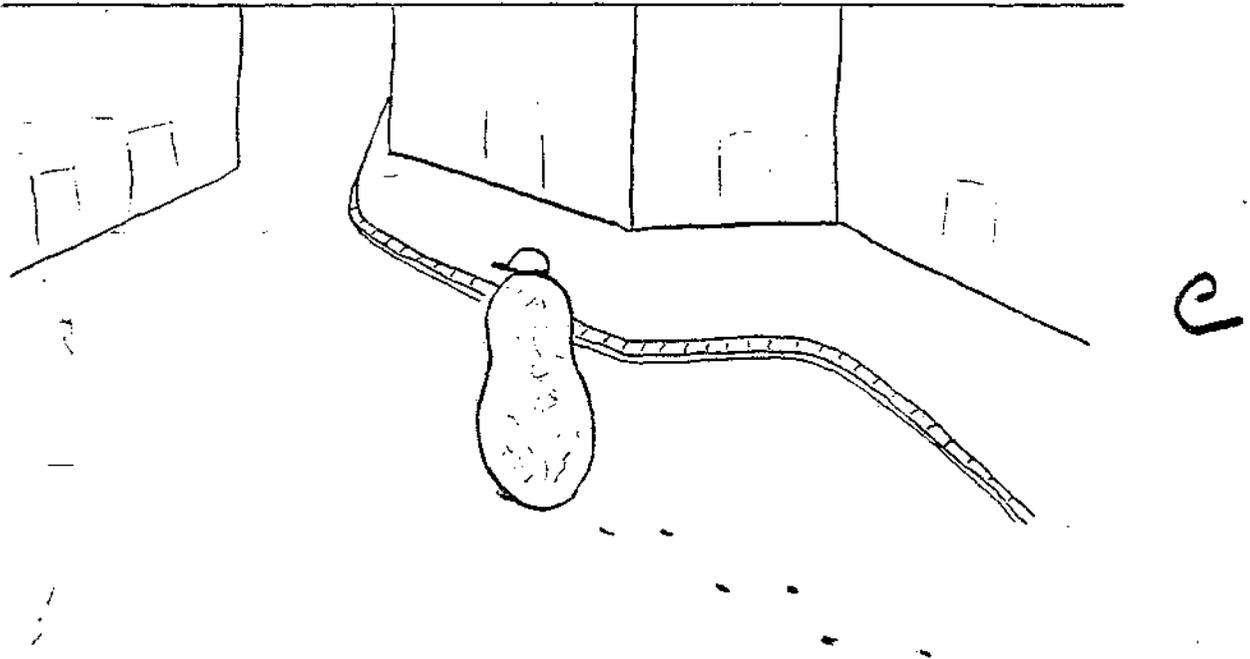
sensibilité à dominante  
de fermeture, d'allergie  
au travail

Pour Rappel : L'axe n°1, ou axe des dominantes regroupe les 5 planches n°1-3-8-9-13.

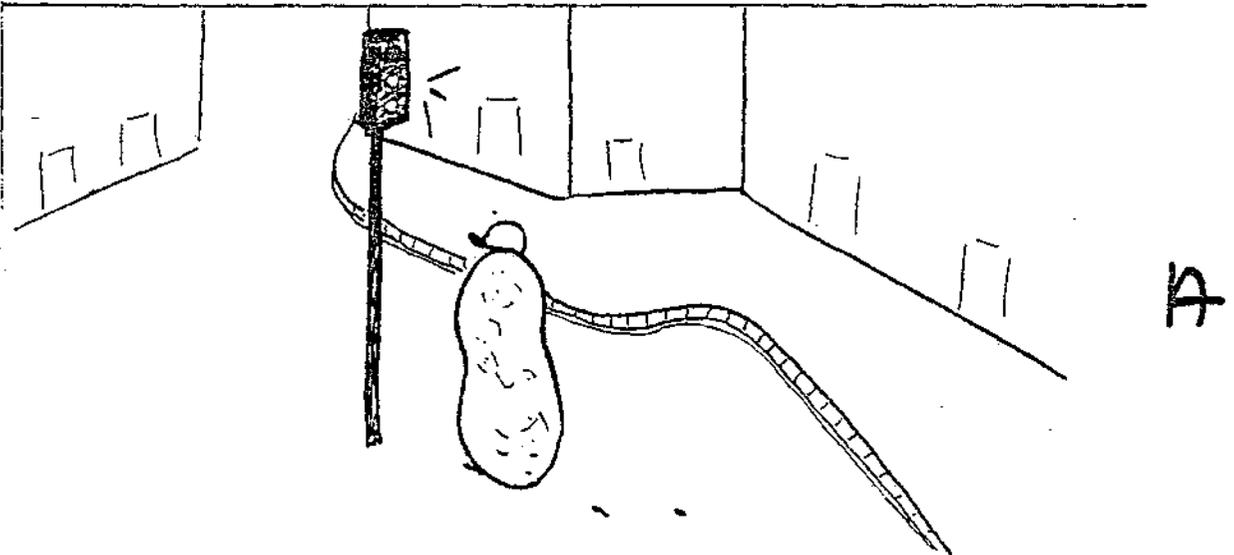
Elles reposent sur l'option des 3 dominantes repérées et qualifiées en A - B - C  
Le lecteur en tournant la page trouvera un exemple de ce fonctionnement de questionnaire sous forme de planche illustrée.



B) OU SENSIBILITE A DOMINANTE ECOLOGIQUE



C) OU SENSIBILITE A DOMINANTE DE FERMETURE, D'ALLERGIE AU TRAVAIL



A) OU SENSIBILITE A DOMINANTE TECHNOLOGIQUE

AXE n°2 : La Spécificité

TITRES :

<u>Les quatre éléments</u>	{	n°9	(B) → le Feu
		n°11	(C) → l'air
		n°13	(A) → l'eau
		n°15	(A) → la terre
<u>Les formes</u>	{	(A) → le rond	
n°14		(B) → le triangle	
		(C) → le carré	
<u>Les conditions du travail</u>	{	(A) → travailler seul	
n°2		(B) → travailler en groupe	
		(C) → travailler la nuit à la lumière artificielle	
<u>Les conditions de travail et la mobilité professionnelle</u>	{	(A) → travail sous le regard d'un chef	
n°4		(B) → travail sous le regard d'une caméra	
		(C) → travail avec le techni- cien intégré	
n°5	{	(A) → travailler en musique	
		(B) → travailler dans le bruit	
		(C) → travailler dans le calme	

TITRES :

n°6  
la mobilité

- (A) → travailler dans un avion
- (B) → travailler sur un bateau
- (C) → travailler dans un train

n°7

- (A) → travailler dans un jardin public
- (B) → travailler dans le spectacle  
monter sur une scène
- (C) → servir dans un restaurant

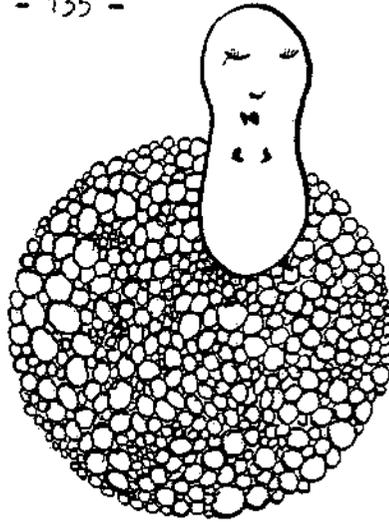
Les loisirs  
n°10

- (A) → écouter de la musique
- (B) → manger au restaurant
- (C) → danser

n°12

- (A) → jouer au ballon
- (B) → jeu de cartes
- (C) → jeu de la poupée  
de papa - maman

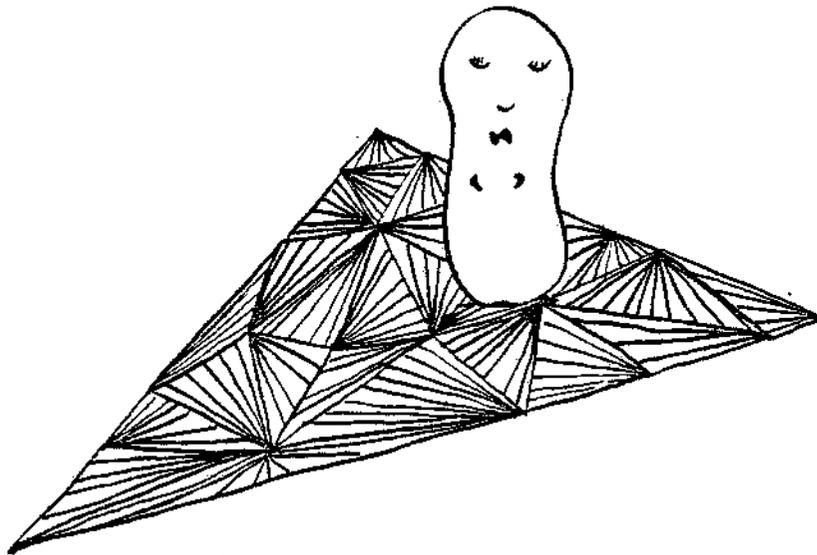
Pour rappel : L'axe n°2 : LA SPECIFICITE, regroupe les planches non classées dans les DOMINANTES. Leur option est illustrée par un titre générique. A titre exemplaire, il nous apparaît nécessaire de placer ici, un modèle de planche ainsi que la grille du questionnaire. Matériel que le lecteur retrouve dans son intégralité en annexe.



A

A) SPECIFICITE, LES FORMES = LE ROND

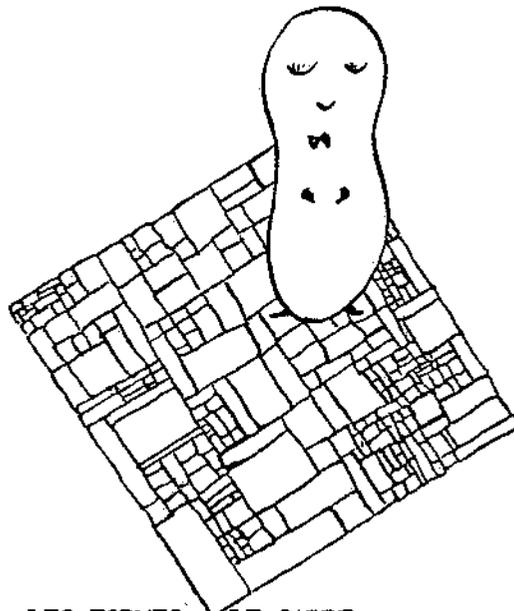
---



B

B) SPECIFICITE, LES FORMES = LE TRIANGLE

---



C

C) SPECIFICITE, LES FORMES = LE CARRE

Grille du questionnaire :

1 - Identité de l'ouvrier (e)

- 1.1 - Nationalité  F  E
- 1.2 - Sexe  H  F
- 1.3 - Age  18-20ans  20-30ans  30-50ans
- 1.4 - Situation de famille  M  C  V  D  CC

2 - Origine socio-professionnelle des parents

- 2.1 - Agriculteur
- 2.2 - Ouvrier
- 2.3 - Artisan
- 2.4 - Chef d'entreprise
- 2.5 - Profession libérale
- 2.6 - Membre de la fonction publique
- 2.7 - Cadre
- 2.8 - Sans profession

3 - Période avant d'être au C.A.T

- 3.1 - I.MP - I.Mpro
- Hôpital psychiatrique
- Autres

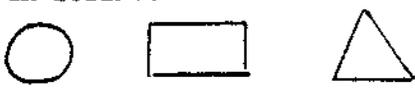
4 - Exercice au travail

- 4.1 - Depuis combien de temps  - 1 an  de 1 à 5
- 4.2 - Durée sur le poste présent  de 5 à 10  10 à 30
- 4.3 -  - 1 an  de 2 à 5  de 5 à 10  10 à 30
- Souhait d'en changer  OUI  NON

5 - Réalité et aspirations de travail des handicapés mentaux

- 5.1 - Souhait de faire quelque chose qui plait  
Souhait d'être reconnu socialement par le travail 3 images  
Souhait de ne rien faire -
- 5.2 - Importance de travailler seul, en groupe,  
dans la lumière - 3 images
- 5.3 - Importance de travailler en ville, à la cam-  
pagne, dans le noir - 3 images
- 5.4 - Importance de travailler sans surveillance  
sous l'oeil sous l'oeil en présence  
ou de l'éducateur d'une caméra de l'éducateur 3 images
- 5.5 - Importance de travailler en musique, dans le  
bruit, en silence - 3 images
- 5.6 - Importance de travailler dans un lieu mobile :  
Avion - Bateau - Train - 3 images
- 5.7 - Importance de travailler dans un lieu public :  
théâtre - restaurant - jardin public - 3 images

6 - Culture et loisirs

- 6.1 - Couleurs : l'empreinte de la main sur un mur de  
fresque de type peintures rupestres, ou main du  
panda, ou main tenant le pinceau - 3 images
- 6.2 - Le feu : une rue déserte, la même avec un feu  
de bois, la même avec un feu rouge de circulation - 3 images
- 6.3 - Loisir : Ecouter de la musique, danser, manger - 3 images
- 6.4 - L'air : un ciel bleu, un ciel nuageux, un ciel  
avec une mongolfière - 3 images
- 6.5 - jeu : jouer au ballon, aux cartes, à la poupée - 3 images
- 6.6 - l'eau : un grand mur nu, une source en jaillit  
le grand mur + un robinet - 3 images
- 6.7 - Formes : 
- 6.8 - La terre : Un champ de terre labourée, le même  
champ en prairie, le même dessèché terre craquelée - 3 images

III ANALYSE DES RESULTATS DE L'ENQUETE ET LEUR CROISEMENT AVEC LE CONTENU  
DES ENTRETIENS

Avertissement et clés de déchiffrement pour la lecture des statistiques :

Les calculs statistiques vont permettre de dégager d'une part, une représentation "objective" d'un premier groupe de travailleurs handicapés mentaux constitué de 308 personnes issues des 3 C.A.T. de la région Rhône Alpes sus nommés. Sur ces 308 personnes le nombre exploitable de réponses s'élève à 259.

D'autre part, sur le deuxième groupe constitué de 34 personnes dites techniciens ou éducateurs techniques, sur ces 34 personnes le nombre exploitable de réponses s'élève à 23.

A) Profil de la population enquêtée et ses dominantes caractéristiques :

1 - Les travailleurs handicapés mentaux des 3 C.A.T retenus dans la région Rhône Alpes.

TABLEAU N°2 = La répartition des sexes fait apparaître une dominante féminine de 57,5% pour 42,5% masculine.

TABLEAU N°3 = La moyenne d'âge des femmes s'élève à 30,6 ans contre 30,3 ans pour les hommes

Ce qui est caractéristique c'est que 63,33% des hommes et des femmes, ouvriers dans les C.A.T ont entre 20 et 30 ans. Cela nous apparaît être un facteur déterminant dans notre réflexion sur "la mobilité professionnelle".

TABLEAU N°4 = La répartition des nationalités au sein des populations constituant les effectifs des C.A.T est intéressante : A l'inverse du circuit ré-éducatif élargi aux cas sociaux et troubles du comportement et du caractère, qui fait apparaître au sein des établissements un fort pourcentage d'étrangers, nous ne sommes ici qu'à 6,95% d'étrangers contre 91,11% de Français.

# Résultats statistiques

L'ENQUETE : 2 populations.

- Les ouvriers du CAT : 308 personnes.
- Les techniciens du CAT : 34 personnes.

## I. Les ouvriers.

Tableau 1. Répartition de la population par CAT et selon le taux de réponses aux questionnaires.

	CAT			Total
	Jacques Chauvent Venissieux	Léon Fontaine Vaulx-en-Velin	La Courbaise St. Priest	
Questionnaires adressés	71	154	83	308
Questionnaires reçus.	71	115	73	259
Taux de non-réponses	0%	24%	12%	16%

La base de travail retenue est 259 questionnaires soit 100% de réponses reçues.

Tableau 2. Répartition des ouvriers par sexes.

Sexe	Nombre	%
Hommes	110	42%5
Femmes	149	57%5
Total	259	100%

Tableau 3 . Age des ouvriers selon le sexe.

	18-20 ans		20-30 ans		30-60 ans		non-réponse	Total
Hommes	6	100%	66	40%	29	43%	9	110
Femmes	0	0%	98	60%	39	57%	12	149
Total	6	100%	164	100%	68	100%	21	259
% sur 259	2,32%		63,33%		26,25%		8,10%	100%

moyenne d'âge des ouvriers sans compter les non réponses = 30 ans  
 moyenne âge des femmes = 30,6 ans  
 moyenne âge des hommes = 30,3 ans

Tableau 4 . Nationalité selon le sexe.

	Français		Etrangers		Non. réponses	Total
Hommes	98	42%	11	61%	1	110
Femmes	138	58%	7	39%	4	149
Total	236	100%	18	100%	5	259
% sur 259	91,11%		6,95%		1,94%	100%

Tableau 5 . Situation de famille selon le sexe.

	Concubins	célibataires		Non-réponses	Total
Hommes	1	104	42%	5	110
Femmes	1	141	58%	7	149
Total	2	245	100%	12	259
% sur 259	0,77%	94,59%		4,64%	100%

94,54% des hommes sont célibataires  
 94,63% des femmes le sont également

TABLEAU N°5 = Ici, c'est l'illustration patente du célibat des handicapés mentaux = 94,54% des hommes sont célibataires  
94,63% des femmes le sont également.

La situation de concubinage est quasi inexistante ; seulement 2 ouvriers sur 259 vivent en concubinage.

Dans ces chiffres sont posées les questions recouvrant la sexualité des handicapés mentaux, laquelle relève à elle seule d'une importante et nécessaire recherche.

TABLEAU N°6 = L'origine socio professionnelle des parents des sujets handicapés mentaux interroge par son fort pourcentage d'appartenance à la classe ouvrière = 73%

Dans la classification INSEE c'est la fonction publique qui arrive de très loin en seconde place = 10%

Cette sur-représentation des enfants de la classe ouvrière relevée dans notre échantillon mériterait une analyse plus fine afin d'éclairer la compréhension de la chaîne des arriérations mentales compte tenu de la classification par Quotient Intellectuel (Q.I), éléments que nous ne détenons pas précisément dans le présent questionnaire.

Pour mémoire, rappelons que d'autres travaux ont montré par ailleurs que 30% des enfants de manoeuvres ont un Q.I compris entre 65 et 85 tandis que c'est le cas seulement pour 2,7% des enfants de cadres supérieurs (1). Ceci veut donc dire, qu'un enfant de manoeuvre aura (2) onze fois plus de chance d'être repéré comme débile léger qu'un enfant de cadre supérieur, alors qu'il aura quasiment les mêmes chances d'être repéré comme arriéré profond. Ceci étant posé, si nous pensons avec M. ZAFIROPOULOS que l'arriération profonde renvoie à des causes psychobiologiques déterminantes et de ce fait se trouve également distribuée dans les classes sociales; nous dirons par contre, que les déficiences légères quant à elles, ne peuvent pas s'expliquer par l'égalité devant les mêmes causes psychobiologiques. Elles relèvent des inégalités sociales existant entre les classes. Réflexion déterminante induite par ce tableau n°6 car elle nous pose la mouvance des critères retenus pour entrer dans les C.A.T. Nous aurons l'occasion d'approfondir cette question.

---

(1) Cf enquête nationale sur le niveau intellectuel des enfants d'âge scolaire

INED n°64 T - II pages 140-141

cité par ZAFIROPOULOS (Markos) opus cité

(2)  $\frac{30}{2,7} = 11,11$

Tableau 6 - Répartition par origine socio. professionnelle des parents des ouvriers selon le sexe.

	Hommes		Femmes		Total	
Paysans (Agriculture)	1	25%	3	75%	4	1,6%
Ouvriers	65	38%	107	62%	172	73%
Artisans	7	54%	6	46%	13	5,5%
Patrons	3	33%	6	67%	9	3,8%
Cadres	4	80%	1	20%	5	2,1%
Professions libérales	2	29%	5	71%	7	3%
fonctionnaires	12	50%	12	50%	24	10%
sans profession	1	50%	1	50%	2	0,8%
Total	95	40%	141	60%	236	
Non. réponses	15		8		23	
Total	110		149		259	

Tableau 7 - Horizons d'arrivée antérieures aux CAT : IMP, IMPRO, Hopital psychiatrique et autres.

	IMP IMPRO		Hopital psy		Autres		Non-rép.	Total
Hommes	80	43%	8	50%	22	44%	0	110
Femmes	108	57%	8	50%	28	56%	5	149
Total	188	100%	16	100%	50	100%	5	259
% sur 259	72,58%		6,17%		19,32%		1,93%	100%

TABLEAU N°7 = Pour les ouvriers et les ouvrières l'horizon d'arrivée antérieur à l'entrée au C.A.T est caractérisé par le fort pourcentage de la filière IMP. IMPRO : 72,58%

Dans le même tableau on ne relève qu'un faible pourcentage de passage en hôpital psychiatrique : 6,17%

Par contre, la question reste posée pour une importante population non identifiée : 19,32%

TABLEAU N°8 = En ce qui concerne la durée dans l'exercice du travail le tableau fait apparaître pour la population étudiée une moyenne très modeste de 6,2 ans pour l'ensemble des C.A.T retenus. Ceci est logique compte tenu de leur création récente

Cette observation est un élément non négligeable dans la perspective d'une proposition encore possible pour ces ouvriers d'une alternative au travail répétitif.

TABLEAU N°9 = Pour les ouvriers, la durée de passage sur le poste présent conforte l'hypothèse d'une alternative possible au travail répétitif puisqu'elle s'élève à 3,1 ans pour 6,2 ans de présence. A noter que pour les hommes la durée s'élève à 2,8 ans tandis que pour les femmes elle s'élève à 3,2 ans.

TABLEAU N°10 = A propos du souhait d'un changement de poste de travail, les chiffres illustrent les positions des techniciens énoncées au cours des entretiens : 38,22% souhaitent changer tandis que : 61% préfèrent l'habitude et la sécurité à l'anxiété d'un changement.

Position humaine par définition et en cela il y a ressemblance avec l'homme en général. Ceci dit, bien évidemment il faudrait préciser le type de répétition dans le travail, notamment en ce qui concerne le travail à la chaîne. En effet, les techniciens affirment que "les bons niveaux" souhaitent sortir du répétitif, alors qu'inversement "les moins bons" n'hésiteraient pas à s'y enfermer.

Tableau 8 - Ancienneté dans le CAT selon le sexe.

	moins de 1 an		de 1 à 5 ans		de 5 à 10 ans		de 20 à 30 ans		non rép.	Total
Hommes	8	57%	37	39%	55	42%	6	55%	4	110
Femmes	6	43%	57	61%	75	58%	5	45%	6	149
Total	14	100%	94	100%	130	100%	11	100%	10	259

moyenne d'ancienneté sans compter les non-réponses = 6,2 ans

Tableau 9 - Ancienneté dans le CAT selon le poste.

	moins de 1 an		de 1 à 5 ans		de 5 à 10 ans		de 10 à 30 ans		non rép.	Total
Hommes	36	53%	51	37%	16	39%	0		7	110
Femmes	32	47%	86	63%	25	61%	0		6	149
Total	68	100%	137	100%	41	100%	0		13	259

moyenne d'ancienneté sans compter les non-réponses = 3,1 ans

Tableau 10 - Souhait d'un changement de poste.

	oui		NON		Non-rép.	Total
Hommes	48	48%	62	39%	0	110
Femmes	51	52%	96	61%	2	149
Total	99	100%	158	100%	2	259
% sur 353	38,22%		61%		0,78%	100%

43,63% d'hommes souhaitent un changement de poste, contre 34,22% de femmes

Il est remarquable de relever que les hommes sont plus déterminés à changer de poste que les femmes = 43,63% contre 34,22%

2 - Les techniciens et éducateurs techniques spécialisés retenus dans les 3 C.A.T de la région Rhône Alpes

TABLEAU N°1 = Chez les techniciens la répartition des sexes est homogène puisque l'on trouve environ la moitié d'hommes et un peu plus de la moitié des femmes. Ce chiffre est en augmentation par rapport aux statistiques nationales qui ont cours. Celles-ci spécifient que la profession d'éducateur technique spécialisé est avant tout masculine (1).

TABLEAU N°3 = La moyenne d'âge est de 36 ans. A propos d'un éventuel espace de communication il est intéressant d'observer un rapprochement avec la moyenne d'âge des ouvriers qui s'élève à 30 ans.

TABLEAU N°4 = Nous constatons que les techniciens sont à 100% de nationalité Française, et rejoignent en cela les ouvriers qui le sont à 91,11%.

TABLEAU N°5 = Comparativement au chiffre écrasant du célibat chez les ouvriers des C.A.T = 94,59% le présent tableau illustre le mariage des techniciens à 78,3%. En la matière l'espace de communication se situe aux antipodes.

TABLEAU N°6 = La formation professionnelle des techniciens est très diversifiée, elle apparaît surtout sous forme artisanale. Chez les hommes c'est la mécanique qui domine alors que chez les femmes nous avons réalisé, que leur qualification non pointée dans le questionnaire est essentiellement du métier de la couture.

---

(1) THOME (Pierre) : ASSIMILATION SOCIALE ET TECHNIQUE EN FORMATION D'EDUCATEURS TECHNIQUES SPECIALISES

LYON CORA, DSTS 1984 130 pages

## II . Les techniciens.

Tableau 1 . Répartition de la population par CAT et selon le taux de réponses aux questionnaires.

	CAT			Total
	Jacques Chauvent Vénissieux	Léon Fontaine Vaux-en-Yvelin	La Courbaise St. Priest	
Questionnaires adressés	13	14	7	34
Questionnaires reçus	10	8	5	23
Taux de non-réponses	23 %	43%	29%	32 %

La base de travail est de 23 questionnaires soit 100 % de réponses reçues

Tableau 2 . Répartition des techniciens par sexes.

Sexe	Nombre	%
Hommes	11	47,8%
Femmes	12	52,2%
Total	23	100%

Tableau 3 - Age des techniciens selon le sexe.

	Classes d'âges	
	20 - 30 ans	30 - 50 ans
Hommes	2	9
Femmes	4	8
Total	6	17

âge moyen des techniciens : 36 ans

Tableau 4 - Nationalité selon le sexe.

	Nationalité	
	Français	Etrangers
Hommes	11	0
Femmes	12	0
Total	23	0

Tableau 5 - Situation de famille selon le sexe.

	Réponses obtenues	Situations familiales		
		Marisés	célibataires	divorcés
Hommes	11	10	1	0
Femmes	12	8	3	1
Total	23	18	4	1
		78,3%		

Tableau 6 - Formation professionnelle de base.

	Hommes	Femmes	Total
Fer	2	0	2
Bâtiment	2	1	3
Mécanique	6	0	6
Electricité	1	1	2
cuir et peaux	0	1	1
Autres	2	7	9
Total	13	10	23

chez les hommes, émergence de la formation en mécanique soit 46,1% du total

Tableau 7 - Qualifications socio-éducatives.

				Statuts professionnels			
				sans qualification	avec qualification	Educateurs spécialisés	Educateurs techniques
Hommes	11	2	9	0	4	1	4
Femmes	12	0	12	5	1	0	6
Total	23	2	21	5	5	1	10

moyenne des éducateurs techniques et spécialisés : 21,73%

TABLEAU N°7 = Il est à noter dans le cadre des C.A.T étudiés le fait que l'on trouve à part égale les qualifications socio éducatives d'éducateur spécialisé et d'éducateur technique spécialisé : soit 5 éducateurs spécialisés et 5 éducateurs techniques.

Par ailleurs, dans l'ensemble du personnel, une personne sur deux est formée aux sciences humaines. Cette constatation est d'importance dans le type de problématisation que nous avons adopté.

TABLEAU N°8 = A partir des éléments détenus, l'étude des résultats concernant la durée d'exercice des techniciens dans leur fonction au sein des C.A.T s'élève à 10,8 ans environ. L'ancienneté des ouvriers quant à eux est de 6,2 ans. Cet élément démontre l'expérience, mais aussi la nécessité d'une réflexion sur une possible routine, et l'inévitable risque d'enfermement.

TABLEAU N°9 = A propos de la formation souhaitée, le désir de recherche de formation chez les techniciens est en concordance avec le constat d'une personne qualifiée sur deux soit : 34,78%

La volonté de perfectionnement est aussi très marquée 47,2%.

Ces précisions, confortent l'opinion positive issue des entretiens, quant à la volonté d'approfondir la pédagogie concernant les handicapés mentaux employés dans les C.A.T.

En résumé :

Le profil de la population enquêtée en ce qui concerne les travailleurs dits Handicapés Mentaux se caractérise par :

- \* Une dominante féminine dont la moyenne d'âge s'élève à 30,6 ans.
- \* La majorité de la population est Française et célibataire. Elle est issue du milieu ouvrier, elle a suivi largement la filière antérieure IMP IMPRO.
- \* La plupart des ouvriers des C.A.T consultés ont entre 20 et 30 ans, leur durée sur le poste de travail est de 3,1 ans pour 6,2 ans de présence. Compte tenu du résultat concernant le désir de changement = 38,22% d'entre eux, il n'apparaît pas utopique de vouloir infléchir cette propension à la non mobilité professionnelle.

Tableau 8 . Exercice dans la fonction.

	Réponses obtenues	Durée d'exercice dans la fonction.			
		moins de 1an	de 1 an à 5ans	de 5ans à 10ans	de 10ans à 30ans
Hommes	11	1	5	2	3
Femmes	12	1	3	1	7
Total	23	2	8	3	10

mojenne de durée d'exercice = 10,8 ans

Tableau 9 . Formation souhaitée.

	Réponses obtenues	Formation souhaitée		
		Formation spzial.	Perfectionnement	Autres
Hommes	11	5	4	2
Femmes	12	3	7	2
Total	23	8	11	4
		34,78%	47,8%	

En ce qui concerne les techniciens des C.A.T. :

- \* La répartition des sexes fait ressortir des proportions hommes/femmes identiques
- \* La moyenne d'âge est de 36,1 ans
- \* Ils sont de nationalité Française et mariés à 78,3%
- \* La population est donc jeune et proche des ouvriers handicapés mentaux
- \* Dans les C.A.T retenus il y a autant d'éducateurs techniques que d'éducateurs spécialisés  
En règle générale, 1 personne sur 2 est formée aux sciences humaines, et nous observons que sur 6 femmes 5 sont éducatrices spécialisées.
- \* Constat important, la moyenne de présence dans le C.A.T est de 10,8 ans et la plupart des techniciens souhaitent un perfectionnement professionnel. Point très positif dans la perspective d'un renouvellement pédagogique.

B) Les AXES des dominantes et des spécificités :

La résurgence de "la geste fossile" et l'exploitation des résultats

L'outil méthodologique que nous nous sommes forgé a concouru à recueillir des résultats selon deux axes précis. C'est d'une part, celui des dominantes et d'autre part, celui des spécificités.

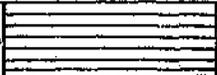
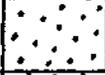
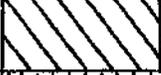
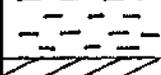
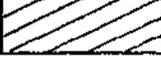
Par ailleurs, nous avons porté toute notre attention au phénomène éventuel de la résurgence de la geste fossile ;résurgence en tant que réapparition à l'air libre, sous forme de grosse source de cette nappe souterraine, issue de la longue renfermetude de l'homme, de l'humain selon Fernand DELIGNY.

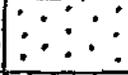
Les matériaux de l'enquête nous permettent de prendre en compte cette geste fossile, mais aussi de pointer l'espace de communication entre les ouvriers handicapés mentaux et les techniciens des C.A.T.

## AXE N° 1: LES DOMINANTES.

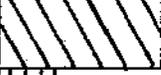
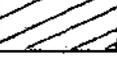
### A. Sensibilité à dominante technologique.

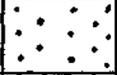
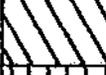
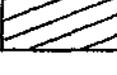
#### a. Les ouvriers du C.A.T.

1. Elever un mur au cordeau	154	59%	
3. travailler dans un cadre d'architecture fonctionnelle.	73	28%	
8. peindre avec un pinceau.	115	44%	
9. feux de signalisation dans une rue.	120	46%	
13. robinet conduisant l'eau.	117	45%	
Total	579	44,4%	

1. Elever un mur au cordeau.	55	21%	
3. travailler dans un cadre d'architecture fonctionnelle.	91	35%	
8. peindre avec un pinceau.	66	25%	
9. feux de signalisation dans une rue.	65	25%	
13. robinet conduisant l'eau.	72	28%	
Total	369	26,8%	

#### b. Les techniciens du C.A.T.

1. Elever un mur au cordeau.	19	83%	
3. travailler dans un cadre d'architecture fonctionnelle.	5	22%	
8. peindre avec un pinceau.	12	52%	
9. feux de signalisation dans une rue.	4	17%	
13. robinet conduisant l'eau.	4	17%	
Total	44	38,2%	

1. Elever un mur au cordeau.	5	22%	
3. travailler dans un cadre d'architecture fonctionnelle.	8	35%	
8. peindre avec un pinceau.	8	35%	
9. feux de signalisation dans une rue.	13	57%	
13. robinet conduisant l'eau.	10	43%	
Total	44	38,2%	

1) L'Axe des dominantes :1.1 - Les dominantes à sensibilité technologique :

PLANCHE A : Les chiffres surprennent en ce qui concerne les handicapés mentaux, en effet ils rejoignent les techniciens dans leur exigence de sérieux et de rectitude : Cf élever un mur au cordeau, 59% pour les ouvriers handicapés mentaux et 83% pour les techniciens. Ce constat fait écho à l'entretien N°10 qui préconise l'existence d'un projet institutionnel, avec reconnaissance de l'adulte et ouverture sur d'autres partenaires pour impulser des envies. La même personne rejoint la plupart de ses collègues en disant qu'il faut, avec les travailleurs handicapés mentaux, appeler les choses par leur nom et user de termes justes.

1.2 - Les dominantes à sensibilité écologique :

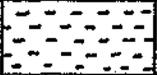
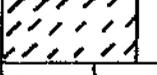
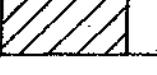
PLANCHE B : Travailler dans un cadre rural fait l'unanimité chez les travailleurs handicapés mentaux : 42% et plus encore chez les techniciens 78%.

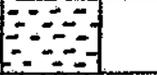
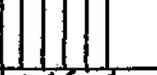
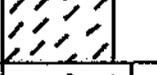
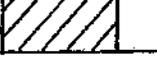
D'une manière générale, la sensibilité à dominante écologique est un espace de communication entre handicapés mentaux et techniciens respectivement 34,4% et 61,8%. Dans cette même planche le besoin de rectitude est corroboré par les deux populations par le décodage du dessin représentant "la construction d'un pont entre terre et ciel" : 34% des handicapés mentaux le rejettent ainsi que 61% des techniciens. Sur cette interrogation concernant le rapport de l'handicapé mental à la nature, un technicien dans l'entretien N°10, exprime :

"Il est proche de ce qui est simple, dans les matières qu'il touche, il saisit mieux que nous les choses et avec plus de sensibilité". Dans les entretiens à propos de cette question, tous s'accordent à dire qu'ils n'ont pas assez réfléchi à cette question.

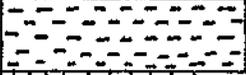
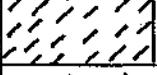
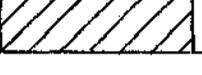
## B. Sensibilité à dominante Nature Ecologique.

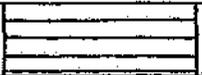
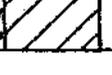
### a. Les ouvriers du C.A.T.

1. Construire un pont entre terre et ciel.	71	27%	
3. travailler dans un cadre naturel.	109	42%	
8. peindre avec la main comme empreinte.	105	40%	
9. s'intéresser à un feu de bois dans une rue.	99	38%	
13. l'eau vive d'une source.	66	25%	
Total	450	34,4%	

1. Construire un pont entre terre et ciel.	87	34%	
3. travailler dans un cadre naturel.	69	27%	
8. peindre avec la main comme empreinte.	77	30%	
9. s'intéresser à un feu de bois dans une rue.	79	31%	
13. l'eau vive d'une source.	93	36%	
Total	405	31,6%	

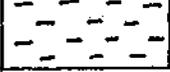
### b. Les techniciens du C.A.T.

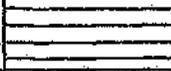
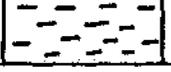
1. Construire un pont entre terre et ciel.	6	26%	
3. travailler dans un cadre naturel.	18	78%	
8. peindre avec la main comme empreinte.	14	61%	
9. s'intéresser à un feu de bois dans une rue.	11	48%	
13. l'eau vive d'une source.	22	96%	
Total	71	61,8%	

1. Construire un pont entre terre et ciel.	14	61%	
3. travailler dans un cadre naturel.	2	9%	
8. peindre avec la main comme empreinte.	9	39%	
9. s'intéresser à un feu de bois dans une rue.	6	26%	
13. l'eau vive d'une source.	3	13%	
Total	34	29,6%	

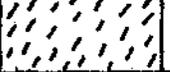
### C. Sensibilité à dominante de fermeture, d'allergie au travail.

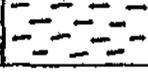
#### a. Les ouvriers du C.A.T

1. Ne rien faire dans une chaise longue.	41	16%	
3. s'enfoncer dans la nuit noire.	83	32%	
8. rythmie de la main signe du panda	47	18%	
9. marcher dans une rue désertique.	46	18%	
13. marcher le long d'un mur vide.	84	32%	
Total	301	23,2%	

1. Ne rien faire dans une chaise longue.	124	4,8%	
3. s'enfoncer dans la nuit noire.	106	4,1%	
8. rythmie de la main signe du panda	122	4,7%	
9. marcher dans une rue désertique.	119	4,6%	
13. marcher le long d'un mur vide.	102	3,9%	
Total	572	4,2%	

#### b. Les techniciens du C.A.T

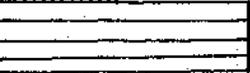
1. Ne rien faire dans une chaise longue.	2	9%	
3. s'enfoncer dans la nuit noire.	4	17%	
8. rythmie de la main signe du panda.	1	4%	
9. marcher dans une rue désertique.	12	52%	
13. marcher le long d'un mur vide	1	4%	
Total	20	17,2%	

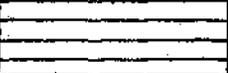
1. Ne rien faire dans une chaise longue.	8	35%	
3. s'enfoncer dans la nuit noire.	17	74%	
8. rythmie de la main signe du panda.	10	43%	
9. marcher dans une rue désertique.	8	35%	
13. marcher le long d'un mur vide.	14	61%	
Total	57	49,6%	

AXE N° 2 : LA SPECIFICITE .

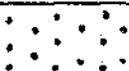
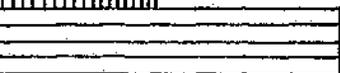
1<sup>er</sup>. Les quatre éléments .

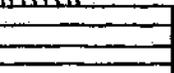
a. Les ouvriers du C.A.T .

9.B	Le feu	99	38%		
M.C	L'air	87	34%		
13.A+D	L'eau	183	71%		
15.A	La terre	121	47%		

9.B	Le feu	79	31%		
M.C	L'air	86	33%		
13.A+D	L'eau	165	64%		
15.A	La terre	81	31%		

b. Les techniciens du C.A.T .

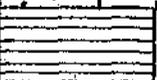
9.B	Le feu	11	48%		
M.C	L'air	12	52%		
13.A+D	L'eau	22	96%		
15.A	La terre	10	43%		

9.B	Le feu	6	26%		
M.C	L'air	6	26%		
13.A+D	L'eau	13	57%		
15.A	La terre	3	13%		

## 2<sup>e</sup>. Les Formes .

- planche 14 -

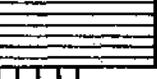
### a. Les ouvriers du C.A.T .

⊕	14.A	Le rond	98	38%		
	14.B	Le triangle	113	44%		
	14.C	Le carré	55	21%		

⊖	14.A	Le rond	76	29%		
	14.B	Le triangle	81	31%		
	14.C	Le carré	106	41%		

### b. Les techniciens du C.A.T .

⊕	14.A	Le rond	15	65%		
	14.B	Le triangle	11	48%		
	14.C	Le carré	1	4%		

⊖	14.A	Le rond	6	26%		
	14.B	Le triangle	12	52%		
	14.C	Le carré	6	26%		

### 1.3 - Les dominantes à sensibilité de fermeture, d'allergie au travail :

PLANCHE C : L'hypothèse d'une allergie au travail, d'une fermeture aux autres est infirmée. "ne rien faire" est rejeté à 48% par les travailleurs handicapés mentaux et également par les techniciens qui a 35% ont la même attitude. Ces chiffres éclairent bien les prises de position relevées au cours des entretiens, à propos de la reconnaissance sociale de l'handicapé mental par le travail :

- \* "Ils ne sont plus marginaux, ils créent par le travail des liens avec l'environnement". (entretien n°2)
- \* "Par le travail, c'est pour eux la meilleure façon de s'exprimer". (entretien n°6)
- \* "Pour eux, travailler c'est faire partie d'un monde en marche". (entretien n°10)

## 2) L'Axe des spécificités et la résurgence de "la geste fossile" :

### 2.1 - Les quatre éléments

L'eau, la terre, l'air et le feu

PLANCHE N°1 : Chez les deux populations, les résultats concernant les 4 éléments, confortent notre hypothèse du rapport aux archétypes junguïens. Ils affirment la présence de ces sortes d'universaux qui forment une base, un corpus de connaissance inné à l'homme. Nous retrouvons dans l'eau, la terre, l'air et le feu ces images et ces symboles qui se manifestent dans l'inconscient collectif selon Jung. Dans ce référent, les chiffres nous confortent dans l'idée de l'existence d'un espace de communication entre les handicapés mentaux et les techniciens qui les encadrent. L'eau arrive en tête pour les techniciens avec 96% et 71% chez les ouvriers handicapés mentaux, ainsi que la terre avec 47% et 43% pour les techniciens. Le feu 38% pour les ouvriers et 48% pour les techniciens.

Dans les entretiens, nous relevons plusieurs fois la référence aux 4 éléments notamment à propos du feu :

\*"Certains sont attirés par le feu, d'une manière peu intéressante, dont un qui met le feu aux cartons". (entretien N°7)

\*"Ils prennent un réel plaisir à brûler des cartons dans le brûlot".  
(entretien N°8)

L'air arrive à 44% pour les techniciens et 33% pour les ouvriers handicapés mentaux.

## 2.2 - Les formes

Le rond, le triangle, le carré

PLANCHE N°14 : Alors que nous constatons que les techniciens s'intéressent au rond : 65%, les ouvriers des C.A.T, par contre, lui préfèrent le triangle : 44% contre 38% pour le rond.

Le rond qui est la forme des formes, les yeux, le visage, mais peut-être aussi l'aréole des seins, d'après TOSQUELLES (1).

Le rond c'est aussi l'anneau célèbre par WAGNER dans son immortel Ring de BAYREUTH.\*A l'opposé, le triangle est une forme aigüe, cherchant à s'envoler, à se délivrer de la pesanteur. Cette divergence entre les ouvriers et les techniciens est tempérée par la convergence des résultats concernant pour l'ensemble le rejet du carré et l'enfermement qu'il suscite à 41% pour les ouvriers et 26% pour les techniciens.

### C) Les conditions de travail et la mobilité professionnelle

PLANCHE N°2 : Le désir de travailler en groupe existe pour 44% chez les ouvriers et 83% chez les techniciens.

La dépendance à travailler sous le regard du chef est tout aussi spectaculaire : 54% pour les ouvriers, alors que les techniciens ne le souhaitent pas ainsi : 22% Ils préfèrent travailler avec les ouvriers soit 70%.

---

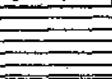
(1) TOSQUELLES (F) : psychiatre de l'école de St ALBAN (Lozère). Lors d'une conférence à l'initiative du docteur A. CHAURAND à l'institut pédotechnique de St SIMON à Toulouse en 1958 expliquait : "l'enfant allaité par sa mère lui voit le rond des yeux, l'ovale du visage, et l'aréole des seins". C'est pourquoi il dessine d'abord des ronds, les fabrique avec la terre.

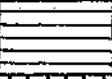
\* Il est essentiellement pour JUNG le mandala, cercle magique en Sanskrit :  
Lieu où les Dieux se manifestent. Chez JUNG c'est une autoreprésentation d'un processus psychique du centrage de la personnalité et la production d'un centre nouveau de celle-ci.

### 3<sup>e</sup>. Les conditions de travail et la mobilité (1).

planche 2.

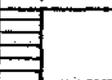
#### a. Les ouvriers du C.A.T.

A. Travailler seul	88	34%	
B. Travailler en groupe	144	44%	
C. Travail de nuit	63	24%	

A. Travailler seul	97	37%	
B. Travailler en groupe	82	32%	
C. Travail de nuit	88	34%	

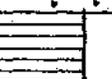
#### b. Les techniciens du C.A.T.

A. Travailler seul	3	13%	
B. Travailler en groupe	19	83%	
C. Travail de nuit	5	22%	

A. Travailler seul	13	57%	
B. Travailler en groupe	3	13%	
C. Travail de nuit	11	48%	

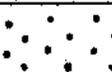
#### a. Les ouvriers du C.A.T.

planche 4.

A. Sous le regard du chef	140	54%	
B. Sous le regard d'une caméra	68	26%	
C. Avec le technicien	58	22%	

A. Sous le regard du chef	45	17%	
B. Sous le regard d'une caméra	100	39%	
C. Avec le technicien	180	46%	

#### b. Les techniciens du C.A.T.

A. Sous le regard du chef	5	22%	
B. Sous le regard d'une caméra	6	26%	
C. Avec le technicien	16	70%	

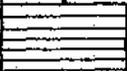
A. Sous le regard du chef	5	22%	
B. Sous le regard d'une caméra	16	70%	
C. Avec le technicien	1	9%	

## Les conditions de travail et la mobilité (2).

### planche 5.

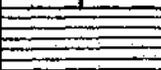
#### a. Les ouvriers du C.A.T.

⊕ A. Travailler en musique.	141	54%	
B. Travailler dans le bruit.	90	35%	
C. Travailler dans le calme.	35	14%	

⊖ A. Travailler en musique.	44	17%	
B. Travailler dans le bruit.	91	35%	
C. Travailler dans le calme.	129	50%	

#### b. Les techniciens du C.A.T.

⊕ A. Travailler en musique.	15	65%	
B. Travailler dans le bruit.	10	43%	
C. Travailler dans le calme.	2	8%	

⊖ A. Travailler en musique.	6	26%	
B. Travailler dans le bruit.	12	52%	
C. Travailler dans le calme.	9	39%	

### planche 6.

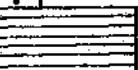
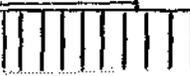
#### a. Les ouvriers du C.A.T.

⊕ A. Travailler dans un avion	113	44%	
B. Travailler sur un bateau	69	27%	
C. Travailler dans un train	14	5%	

⊖ A. Travailler dans un avion	68	26%	
B. Travailler sur un bateau	118	46%	
C. Travailler dans un train.	80	31%	

#### b. Les techniciens du C.A.T.

⊕ A. Travailler dans un avion	17	73%	
B. Travailler sur un bateau	6	26%	
C. Travailler dans un train	4	17%	

⊖ A. Travailler dans un avion	3	13%	
B. Travailler sur un bateau	10	43%	
C. Travailler dans un train	14	60%	

C'est là une réponse au sentiment d'ambiguïté dans la relation éducateur handicapé mental, relevée au cours de l'entretien N°5 concernant le partage de l'aliénation de l'handicapé mental dans sa "colonisation" par le travail.

A cette même question le technicien de l'entretien N°8 répond clairement, en se considérant un peu comme colonisé, au même titre que l'handicapé mental dans la mesure où il est partie prenante avec eux pendant 8 H. Dans ce contexte de travail, il se sent solidaire et laissé pour compte, dit-il, par rapport au monde ordinaire.

Dans tous les cas, ici les chiffres sont particulièrement éclairants et établissent un réel espace de communication pour tendre à la modification du rapport des hommes à la tâche.

PLANCHE N°5 : Le souhait de travailler en musique recoupe les intérêts des ouvriers et des techniciens : 54% et 65%.

De même l'ambiance sonore du travail est préférée au calme par les 2 populations qui ne le souhaitent qu'à 14% pour les ouvriers et 8% pour les techniciens.

Autre point d'accord et constat spectaculaire, les uns et les autres reprennent le rêve d'ICARE et la lutte contre la pesanteur : travailler dans un avion est retenu à 73% par les techniciens et 44% pour les ouvriers et ceci, largement devant le bateau et le train.

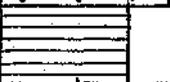
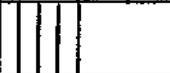
PLANCHE N°7 : Pour le choix du lieu de travail, les résultats des questionnaires convergent également et confortent l'espace de communication, entre techniciens et ouvriers, 78% pour les uns ou 47% pour les autres, ou pour ce qui est du désir à travailler dans un jardin.

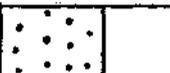
Autre chiffre révélateur pour les ouvriers handicapés mentaux, celui de 35%, qui illustre leur demande à vouloir travailler dans le monde du spectacle. Inversement nous constatons que les techniciens avec 17% y sont peu enclins. Notre connaissance des possibilités qu'offrent les techniques d'expression nous confortent dans notre détermination à faire sortir celles-ci du cadre strict de la scène pour les mobiliser dans la communication.

## Les conditions de travail et la mobilité (3).

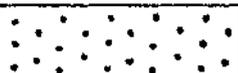
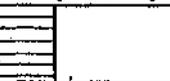
planche 7.

### a. Les ouvriers du C.A.T.

+	A. Travailler dans un jardin	121	47%		
	B. Travailler dans le spectacle	90	35%		
	C. Travailler dans un restaurant	55	21%		

-	A. Travailler dans un jardin	75	29%		
	B. Travailler dans le spectacle	79	31%		
	C. Travailler dans le restaurant	110	42%		

### b. Les techniciens du C.A.T.

+	A. Travailler dans un jardin	18	78%		
	B. Travailler dans le spectacle	4	17%		
	C. Travailler dans un restaurant	5	22%		

-	A. Travailler dans un jardin	1	4%		
	B. Travailler dans le spectacle	14	61%		
	C. Travailler dans un restaurant	13	57%		

4<sup>e</sup>. Les Loisirs  
planche 10.

a. les ouvriers du C.A.T.

A. Ecouter de la musique.	93	36%		
B. Manger au restaurant	124	47%		
C. Danser	52	20%		

A. Ecouter de la musique.	78	30%		
B. Manger au restaurant	90	35%		
C. Danser.	98	38%		

b. Les techniciens du C.A.T.

A. Ecouter de la musique	0	0%		
B. Manger au restaurant	12	52%		
C. Danser	15	65%		

A. Ecouter de la musique	18	78%		
B. Manger au restaurant	5	22%		
C. Danser	4	17%		

a. Les ouvriers du C.A.T.

planche 12.

A. Jouer au ballon	83	32%		
B. Jouer aux cartes	81	31%		
C. Jouer à la poupée à papa-maman	103	40%		

A. Jouer au ballon	88	34%		
B. Jouer aux cartes	98	38%		
C. Jouer à la poupée à papa-maman	78	30%		

b. Les techniciens du C.A.T.

A. Jouer au ballon	8	35%		
B. Jouer aux cartes	6	26%		
C. Jouer à la poupée à papa-maman	13	57%		

A. Jouer au ballon	8	35%		
B. Jouer aux cartes	12	52%		
C. Jouer à la poupée à papa-maman	6	26%		

D) Les loisirs et l'espace de communication

PLANCHE N°10 : Nous relevons une divergence spectaculaire entre les ouvriers et les techniciens pour ce qui est de l'écoute de la musique. En effet, 0% de techniciens aimeraient, sinon 78% qui n'aiment pas, alors que 36% des ouvriers aimeraient en écouter. La question de l'intérêt que portent les psychotiques à la musique classique mériterait d'être approfondie. Pour nous, cela n'est pas dissociable de l'interrogation sur la geste fossile et le rapport à la nature des compositeurs des plus belles symphonies.

Chacun sait que la musique dite classique s'inscrit dans un courant et une société en fait romantique marqués par le contact avec la nature. Alors que la musique moderne est très marquée des bruits et rythmes industriels et urbains CF GERSCHVIN BARTOCK, par exemple.

Point d'accord sur les loisirs pour les 2 populations à travers : "le manger au restaurant" 47% pour les ouvriers et 52% pour les techniciens Vient ensuite "le jouer à la poupée" et son importance affective. Là, l'espace de communication est très présent : 40% pour les ouvriers et 57% pour les techniciens. Sur un autre registre, il en est de même pour "le jouer au ballon", sport populaire par excellence : 32% pour les ouvriers et 35% pour les techniciens.

E) Synthèse des éléments de réponses recueillis

Dans l'optique du croisement des éléments qualitatifs et quantitatifs de la présente recherche, il nous apparaît indispensable de rappeler et de synthétiser ici, les éléments signifiants retirés des entretiens avec les techniciens et de leurs index.

- 1) La Présence de la détermination des techniciens des C.A.T à vouloir restaurer par le travail l'image sociale des handicapés mentaux, ainsi que leur questionnement pour chercher une alternative au travail répétitif.
- 2) Le Pointage de la réelle interrogation des techniciens pour ce que nous pourrions traduire par "le droit de la ressemblance" pour les handicapés mentaux et l'existence "d'un espace de communication" entre les ouvriers et les techniciens.
- 3) L'Existence de l'expression d'un désir chez les handicapés mentaux est bien relevée par les techniciens des C.A.T.

- 4) La Confirmation que même si les techniciens sont divisés sur la place occupée par les handicapés mentaux dans la société ils restent unanimes quant au désir qu'ils leur portent.
  
- 5) L'Importance de la prégnance du contexte économique, s'exerce au détriment du sens du travail pour les handicapés mentaux, et lui subordonne une recherche pédagogique novatrice. Ceci pouvant expliquer la quasi inexistence des projets pédagogiques sinon leur diffusion aux équipes éducatives.

Du même coup, il est compréhensible que le regard porté sur l'handicap mental puisse surprendre si l'on s'écarte des notions psychologiques et psychiatriques traditionnelles. Nous faisons ici référence à un autre rapport à la norme à travers les quatre éléments et à la geste fossile, dans un autre être au monde de l'handicapé mental.

La lecture des chiffres du questionnaire et leur analyse quant à eux précisément, confirment notre hypothèse quant à l'existence "d'une geste fossile".

Présence que nous avons repérée à travers la résonance de la thématique des quatre éléments, mais aussi dans le rapport aux formes et aux rythmes, chez les deux populations étudiées : les ouvriers handicapés mentaux et les techniciens des C.A.T.

Ces résultats nous confortent dans le crédit que nous accordons à l'existence d'un espace possible de communication. La lecture attentive des résultats nous en confirme l'existence. Du coup, cela nous autorise également à accorder du crédit sur le plan éducatif à l'espace de communication entre l'éducateur et l'handicapé mental.

Les spécificités mises à jour par le questionnaire, révèlent bien l'existence de cet espace éducatif.

La validation de ces deux points importants assure un champ de recherche possible pour une alternative au travail répétitif des handicapés mentaux dans les C.A.T de la région Rhône Alpes.

Il est donc nécessaire d'éclairer précisément les 4 axes énoncés à l'orée de l'analyse des résultats de l'enquête, et des questionnaires :

1er AXE - LES FINALITES :

Anthropologie et autonomie de la personne, la geste fossile

2ème AXE - LA REPRESENTATION DU SUJET :

Le niveau d'éducabilité du handicapé mental

3ème AXE - LES CONTENUS MIS EN OEUVRE :

L'éducativité et ses illustrations

4ème AXE - LES PROCEDURES DIDACTIQUES :

Par les 3 premiers points qui les fondent

F) "Ces gens là" : Perception, finalités et moyens

En ce qui concerne le 1er axe et les finalités, l'importance du champ anthropologique retenu exige d'être précisé si l'on veut parler, à propos de "la geste fossile" mémoire des origines, de l'autonomie du handicapé. Sa définition nous renvoie aux travaux de F. LAPLANTINE (1) qui parle d'un certain regard, d'une certaine mise en perspective consistant dans :

- a) L'étude de l'homme tout entier -
- b) L'étude de l'homme dans toutes les sociétés, sous toutes les latitudes, "dans tous ses états" et à toutes les époques.

C'est là, une approche qui entend ne pas procéder au morcellement de l'homme, mais désire au contraire tenter de relier les domaines principaux de l'anthropologie qui sont interdépendants dont notamment l'anthropologie biologique.

---

(1) LAPLANTINE (François) Clés pour l'anthropologie Paris, SEHERS, 1987, 223 p, p.16 et 17

Nous retiendrons celle-ci car elle rejoint nos interrogations sur les relations du patrimoine génétique avec le milieu géographique, écologique et social .

Mais nous y ferons essentiellement référence parce qu'elle cherche à discerner ce qui relève de l'inné et ce qui est spécifique de l'acquis, compte tenu que l'un et l'autre sont en perpétuelle interaction. Ce constat, nous l'avons mis en évidence par les chiffres issus de nos questionnaires. Nous le reprendrons d'une manière opératoire dans la mise en oeuvre de la restauration de l'image sociale de l'handicapé mental dans les tentatives de "L'Oiseau Mouche" à LILLE et du "Groupe SIGNES" à LYON. A ce stade de conclusion partielle cela nous procure un enchaînement pour parler du 2ème axe et de la représentation du sujet à partir des résultats obtenus, quant à son niveau d'éducabilité.

D'après les chiffres obtenus, mais aussi compte tenu de l'analyse des entretiens, nous pouvons écrire que la majorité des éducateurs fondent un désir sur la personne. Ils l'investissent d'une possibilité d'intégration sociale, tout en affirmant leur vigilance à l'égard d'un dispositif de contrôle mécanique de type administratif qui le récupérerait. Système sous-jacent à même de mettre en branle des rouages fort bien huilés, pour atteindre un fonctionnement unifié. Face à ce réel danger, il semblerait que les éducateurs, les travailleurs sociaux, accordent le primat à la personne au détriment de l'organisation.

Ceci étant, le danger subsiste même s'ils sont nombreux à penser que l'intégration lamine facilement le coefficient personnel et que le danger est de passer par l'anonymat pour être défini handicapé mental (1). Définition qui risque d'entraîner une négation de la personne dans la perversion du système issu de la loi de 1975.

---

(1) Une émission de télévision des "Dossiers de l'écran" en septembre 1981 a présenté, le cas de M X... qui handicapé physique (paraplégie) a été, du fait de la conjoncture, et malgré un diplôme d'horloger orienté vers un C.A.T..

Pour pallier cela, les éducateurs entendent privilégier l'insertion du handicapé mental par le travail tout en prônant l'importance des liens relationnels à établir. Dans la représentation qu'ils se font du sujet handicapé mental l'accession à l'autonomie passe par sa mise en confiance et la restauration de son image sociale.

Au passage, nous pouvons affirmer qu'ils en sont eux mêmes revalorisés, en tant que techniciens, et par là même peuvent dire qu'ils ne se sentent pas "colonisés" par le travail de production en C.A.T., bien souvent répétitif.

En règle générale, l'importance accordée au travail est surévaluée au détriment du crédit à accorder à une investigation plus élargie des possibilités éducatives à chercher et à mettre en oeuvre.

C'est là le troisième axe de notre analyse à propos de l'éducativité et de ses illustrations.

S'interroger sur les contenus mis en oeuvre c'est aussi prendre en compte les possibilités du sujet handicapé mental. Là, les éducateurs parlent de leur interrogation sur ce qu'ils savent réellement de chaque handicapé, sur ce qu'ils peuvent ressentir de sa souffrance, de son désir.

Mettre en place un contenu, est-ce s'arrêter au désir du confort immédiat de l'handicapé mental ?

Là où l'on pourrait reconnaître un certain bonheur, un apaisement possible ?

Cela est présent, mais leur réponse va dans le sens de l'exigence à redonner au handicapé sa parole et sa vie avec les risques de souffrance que cette tension introduit.

Aussi parler de mise en place d'un contenu, telle la formule C.A.T, c'est aussi attirer l'attention sur l'objectif d'orienter vers ce type de structure un sujet handicapé mental.

A cet égard, l'objectif de l'orientation en C.A.T nécessite à minima :

- Une juste appréciation des besoins individuels des personnes accueillies, qui par définition légale sont des adultes handicapés.
- Une corrélation minimale, possible entre, d'une part les besoins de la personne et d'autre part ce qui fait la spécificité de la prise en charge en C.A.T : c'est-à-dire la possibilité d'une aide par des "activités diverses à caractère professionnel" (loi d'orientation ART. 30).

Parmi celles-ci, sur le plan du contenu, la plupart sont caractérisées par des travaux de sous-traitance souvent spécialisés dans une dimension répétitive. Il existe aussi des formules apparemment moins contraignantes, telles qu'entretien de collectivités, d'espaces verts ou mieux encore, de type plus originaux voire créatifs tels le C.A.T "EURYDICE" à VERSAILLES ou "L'Oiseau mouche" à LILLE dont nous parlerons plus avant.

Concrètement par rapport à "l'aide par le travail" :

Les éducateurs pour la plupart souhaitent apprécier si, pour tel adulte handicapé :

- Le rapport à la réalité du travail est possible, car d'après leur expérience il apparaît que dans ce domaine, la motivation soit plus importante que les capacités instrumentales.

"J.S : 25 ans jeune homme d'intelligence évidente."

L'équipe de l'hôpital du jour où il est pris en charge l'adresse au C.A.T; durant sa semaine de prise de contact au C.A.T, J.S n'a pu à aucun moment accomplir une tâche professionnelle.

Dès le 2ème jour, il quitte l'atelier à 14h30 en disant à l'éducateur que son avion l'attend pour partir en Norvège.

Les autres jours, il sera tantôt capitaine au long cours, tantôt pilote de ligne.

Les motoculteurs montés au C.A.T sont pour lui des missiles. Il ne termine pas sa semaine. Quelques jours plus tard J.S revient de lui même au C.A.T demandant à y être accueilli.

On peut imaginer que les activités d'atelier ont été pour lui, un support fantasmagique, mais sans aucun rapport avec la réalité du travail. C'est pourquoi on peut se demander si le travail est vraiment une aide pour lui. Questionnement que le C.A.T renverra à l'équipe d'origine.

A l'opposé, L.E 24 ans jeune homme trisomique, peu de moyens intellectuels, bourru, physique lourd, gestes maladroits.

"Je veux travailler comme papa ... avoir de l'argent".

Tel est son discours qu'il s'efforce à mettre en oeuvre dès sa semaine d'admission (1).

Cette attitude est entendue comme un bon rapport à la réalité, malgré les limites inhérentes aux difficultés liées à son handicap.

Si pour d'autres encore, le travail peut être un facteur d'aide, voire assez exceptionnellement faciliter une transition vers le milieu ordinaire, il ne se suffit pas pour couvrir les besoins de la personne handicapée. A cet égard, la loi de 1975 circulaire GO A.S 121.2 prévoit des actions de soutien pour être attentive aux autres besoins du travailleur handicapé couvert par le champ d'action du médico psycho-social et éducatif :

---

(1) AUREJAC (A), D'HEILLY (M). Le C.A.T, une réalité, un fonctionnement, une réflexion.

"Cette dimension de soutien ne doit en aucun cas être assimilée à des activités occupationnelles". Par contre, elle peut s'exercer en prenant directement en charge ce qui contribue à faciliter l'abord du travail, par exemple, l'apprentissage des transports en commun. Mais aussi, en prenant en compte les autres besoins, en leur permettant de s'exprimer et de murir (psychomotricité, entretiens de type thérapeutique ...) aussi longtemps qu'il sera utile.

A l'usage, les éducateurs réalisent que cette exigence d'activité de soutien n'est pas observée, il est dommageable que ce contenu ne soit pas mis en oeuvre, alors même que le C.A.T. en tant qu'employeur tient fort bien, à juste titre et avec rigueur, l'exigence de production.

En effet, pour que le contenu C.A.T. mis en oeuvre soit opérant, structurant, voire thérapeutique, d'après les chiffres obtenus, tout le monde s'accorde à dire qu'il ne s'agit pas de faire semblant de travailler. L'adulte handicapé doit savoir qu'il gagne réellement de l'argent et donc pouvoir ainsi s'identifier aux autres travailleurs. Seulement pour atteindre la restauration de l'image sociale, il nous apparaît décisif que le travailleur handicapé se soit confronté d'une part à la réalité d'un travail rémunéré, aménagé, mais non édulcoré. Et d'autre part, à la réalité de son handicap avec le soutien nécessaire pour que cette confrontation puisse être positive. Pour évoluer, tout handicapé ne peut éviter cet abord, même s'il est difficile ou douloureux. Le lui éviter perpétuellement et à tout prix représenterait en fait, un manque de respect, comme s'il était possible de le tromper. De plus, ce serait en faire définitivement un assisté sans qu'il puisse à aucun moment influencer sur ce choix. proposer cette volonté, de l'abord de la réalité, pour l'handicapé c'est parler du 4ème axe et de la clarification des procédures didactiques induites et fondées par les 3 premiers axes cités et amorcer ainsi la conclusion de la deuxième partie.

## CONCLUSION de la deuxième partie

Comme nous l'avons relevé tout au long de l'analyse, les procédures didactiques sont bien porteuses de sens ; elles reflètent clairement la mise en oeuvre d'un processus de type pédagogique qui privilégie l'intégration des handicapés mentaux.

L'intégration étant autre chose que l'insertion. En effet, être inséré signifie avoir une place de fait dans le tissu social, au risque d'un échange quasi inexistant, l'accueil à coup sûr artificiel ou parfois indifférent, sinon agressif. De ce point de vue, l'handicapé mental peut être inséré indirectement par la structure à laquelle il appartient, famille en institution C.A.T. Mais il peut être également inséré directement à travers les actes de la vie sociale en faisant des courses par exemple, en prenant les transports en commun, bref au cours d'occasions diverses de traverser les réseaux humains sans pour autant y être en connexion. L'intégration c'est autre chose. Etre intégré pour l'handicapé mental c'est prendre sa place dans le tissu social, c'est-à-dire être dedans pour la part qu'il a à y prendre dans des échanges vrais et réciproques. c'est une démarche personnelle à laquelle nous l'avons vu, il est possible de le préparer en tant qu'individu, mais qu'on ne peut pas faire à sa place.

Les procédures didactiques des C.A.T., reposent bien sur la médiation par le travail. Nous l'avons démontré le C.A.T. privilégie le travail comme médiateur d'insertion. Insertion qui ne peut être transformée en intégration réelle par le travailleur handicapé, que si le soutien éducatif qui lui a été apporté, a suffisamment développé sa personnalité pour qu'il soit capable de rencontrer les autres. Rencontre qui échappera toujours au contrôle extérieur à lui.

A cet égard, la notion de handicap évolue, semble-t-il, sensiblement au fur et à mesure que croissent les droits des usagers.

Du même coup, les procédures didactiques mettent en évidence la tentative de réorganisation des rôles et attributions imparties aux structures existantes.

Des positions sont prises à partir d'idées ou de pratiques entraînant la réprobation de l'enfermement, de la reproduction et du placement. Par là, les procédures didactiques mettent en cause le système éducatif, du même coup la notion de normalité se déplace vers les options proches de la notion de tolérance sociale. Sur ce chapitre, le pointage de la réelle interrogation des techniciens sur ce que nous traduisons dans notre recherche par "le droit de la ressemblance" pour les handicapés mentaux, est ici manifeste.

De même, nous précisons intentionnellement qu'il ne s'agit pas du droit à la différence, celui-ci étant bel et bien acquis, mais que c'est essentiellement "le droit de la différence" que nous tenons à affirmer. Pour nous, il s'agit bien de s'inscrire par l'utilisation de la formulation du de, dans une dimension plus universelle, en quête d'une clarification "du droit de la ressemblance".

Lorsque nous parlons du droit de la différence, nous faisons référence à l'ensemble des lois votées et des mesures adoptées qui régissent sans ambiguïté la société dont nous faisons partie dans une époque précise, contemporaine.

Ces lois garantissent les hommes d'une justice sociale face à l'handicap qui crée des différences patentes. C'est affirmer qu'il y a le droit de la différence, autrement plus clair que le droit à la différence.

Pour ce faire nous rappelons la loi d'orientation du 30 VI 1975 en faveur des personnes handicapées qui en est l'illustration. (CF 1ère partie page 56).

Cet approfondissement sémantique étant réalisé, la différence étant un acquis, la volonté de notre recherche, à l'aide des matériaux découverts au cours de cette 2ème partie, est maintenant de concourir à clarifier le droit de la ressemblance.

Ressemblance s'ennracinant dans l'existence de la geste fossile, mémoire des origines que nous avons pointée et confirmée par nos travaux d'enquête.

A leur lecture, on a pu réaliser les points de rencontre entre les personnes handicapées et celles dont on ne le dit pas.

Une des composantes des plus démonstratives dans la longue renfermetude de l'homme nous l'avons constaté est certainement celle de son rapport à l'eau.

Magie de l'eau, fascination de la mer qui a marqué l'imaginaire de tous les peuples. L'eau est la matière initiale, le plasma, les images aquatiques évoquent l'amour, les rapports entre les sexes et la maternité.

Chacun sait plus ou moins confusément dans la mémoire obscure de l'espèce que la vie sur terre a commencé dans l'eau. Et à partir de ce jour là, l'aventure commença ... Le lointain et l'au-delà de l'eau qu'on ne voit plus ... L'envie, le désir, le défi et les grands voyages pour partir à la découverte.. C'est évident l'eau est une condition initiale de la vie, c'est un préalable.

Dans l'axe des spécificités et la résurgence de la geste fossile, l'eau arrive en tête avec 96% pour les techniciens et 71% pour les ouvriers handicapés. "Certains sont proches de la nature, les plus handicapés prennent un réel plaisir à brûler des cartons dans "le brulet" derrière l'atelier. De même avec l'eau ils prennent des fous rires". (entretien n°8)

Ressemblance dans le réel et l'imaginaire dans le jeu comme l'a écrit WINNICOTT(1) mais aussi dans le travail. Sur ce point les chiffres sont éclairants pour conforter l'exigence des handicapés mentaux, leur sérieux et leur rectitude face à la tâche confiée CF l'axe des dominantes PLANCHE A : 59% pour les ouvriers / 83% pour les techniciens, page 153.

---

WINNICOTT : Jeu et Réalité, l'espace potentiel. Paris, Ed. Gallimard 1975.

En fin d'analyse des résultats obtenus, nous ne saurions conclure sans citer trois points importants :

Le premier qui nous réjouit puisqu'il fait le constat de l'émergence de la volonté d'intégration sociale des handicapés mentaux. Mais la valeur manifeste de cet enjeu, clairement érigé en principe éducatif, ne doit cependant pas négliger le deuxième point. Lequel soulève l'écueil de l'ambiguïté de la mise au travail des handicapés mentaux.

Dans un contexte, où la prégnance économique voit fleurir les contradictions, la préparation pour assumer l'existence sans le travail ou le "travail autrement", n'est pas abordée. C'est là le 3ème point lacunaire et peut être le plus massif que nous relevons dans nos résultats =

Le manque de projet pédagogique (CF page 112 : l'analyse des entretiens à propos de l'institution C.A.T. et de sa représentation). Les positions sont caricaturales et témoignent de la méconnaissance des projets par la plupart des techniciens. Quasiment 8/10 = "Je ne sais pas si c'est un projet pédagogique, mais chaque responsable a 11 gars et peut voir s'ils produisent". (entretien n°9 page 111).

Position alarmante qui pondère le premier point, focalise précisément le second et interroge en fin de compte sur la place de l'imagination qui semble, elle, belle et bien ignorée.

Manifestement les hommes, les éducateurs ont oublié qu'il y a bien longtemps de cela, à CASTELSEC, surgi de nulle part, survint :

Un gouverneur de la rosée !

Il eût fallu s'y faire, et s'inventer de nouvelles lois, se forcer à entrer dans un nouveau processus mental. Tout cela afin d'exécuter des partitions dont les signes déborderaient à première vue tous les cadres des comportements habituels ...

La difficulté stimule l'effort, lequel accroît la puissance de l'expression imaginative, mais aussi l'exécution, qui dans cet esprit fait partie intégrante d'un changement de pensée à la limite du confortable.

C'est un peu comme la tentative de vol entre rêve et réalité amorcée par le C.A.T. de "L'Oiseau Mouche" à LILLE et le Centre de Création Formation Professionnelle du "Groupe Signes" à LYON.

Deux démarches éducatives et culturelles originales confrontées à la complexité de l'handicap mental. Les apports spécifiques de ces deux expériences sont l'enjeu de notre troisième partie.

BIBLIOGRAPHIE DE LA DEUXIEME PARTIE

---

- AVANZINI (Guy). Introduction aux Sciences de l'Education  
Toulouse, Ed. Privat. 1976. 200 P.
- AUREJAC (A.) D'HEILLYM. Le C.A.T , une réalité, un fonctionnement  
une réflexion - mémoire ATPA - Paris, 1981.
- BAUDRILLARD (Jean). Pour une critique de l'économie politique  
du signe. Paris, Gallimard, 1972. 275 p.
- Le miroir de la production. Paris,  
Casterman, 1973. 148 p.
- BRUNEL (Robert). Personnes handicapées, institutions spécialisées et  
monde du travail : un essai d'évaluation de leurs relations. Paris,  
C.T.N.E.R.H.I., 1980. 259 p. (Série étude 2).
- L'insertion du débile mental dans le monde du travail. Paris, Ed.  
Scientifiques et psychologiques, 1978. 315 p.
- DARWIN (Charles). La descendance de l'homme et la sélection sexuelle  
Paris. C. Reinwald, 1888 -3ème édition, traduit par E. Barbier
- DELIGNY (Fernand). Nous et l'innocent. Paris, Ed. F. Maspero, 1975. 141 p.
- DURAND (Claude). Le travail enchaîné. Organisation du travail  
et domination sociale ? Paris, Seuil, (Coll. Sociologie).
- FOUCAULT (Michel). Histoire de la folie à l'âge classique.  
Paris, Plon, 1961. 308 p.
- FOURNIER (Jacques), QUESTIAUX (Nicole). Traité du social :  
situations, luttes politiques, institutions. Paris, Ed. Dalloz,  
1978. 1093 p.
- FRIEDMANN (G.). Problèmes humains du machinisme industriel.  
Paris, Gallimard, 1946. 426 p.
- GODELIER (M.). Un domaine contesté : l'anthropologie économique.  
Paris, La Haye, Mouton, 1974. 374 p.
- ILLICH (I.). La convivialité. Paris, Seuil, 1973. 157 p.
- LAPLANTINE (François). L'anthropologie. Paris, Ed. Payot 1986. 411 p.
- LAPLANTINE (François). Anthropologie de la maladie. Préface de Louis  
Vincent THOMAS.  
Paris, Ed. Payot, 1986. 411 p.

MERLEY (Christian). Innovation sociale et travail protégé : une approche communautaire, une approche socioprofessionnelle. Lyon, C.R.E.A.I., 1981. 296 p.

STOFFAES (C.). La grande menace industrielle. Paris, Calman-Lévy, 1978. 354 p.

REVUES - ETUDES - TRAVAUX - CONFERENCES

DE LA DEUXIEME PARTIE

---

BLOCH-LAINE (François). Etudes et rapports de la Commission du bilan. La France en Mai 1981. Paris, Documentation française, 1983.

DOBIECKI (Bernard). Les Centres d'Aide par le travail dans l'économie sociale. Paradoxes, originalités et ambiguïtés des C.A.T. Lamarge, n°54/55, Mai 1983, pp 47-92.

SANCHEZ (J.). L'intégration des enfants et des adultes handicapés. Analyse bibliographique critique. C.T.N.R.H.I. (Paris), n°4, août 1983, 125 p. (Série Etudes).

STICKER (Henri-Jacques). Enfermements et alternatives. Actes du colloque ANDESI Paris 22-25 Mai, 1984, 86 p.

TRAVAUX DIVERS

Les actions de soutien : soutien para-médical - soutien social - soutien professionnel. Travail protégé (Montreuil), n°21, 1981.

Les actions de soutien vont-elles transformer les C.A.T. Réadaptation (Paris), n°296, 1983.

A la recherche d'une autonomie sociale et professionnelle. Réadaptation (Paris), n°295, 1982.

C.A.T. et insertion sociale. Etude micro-sociologique d'un C.A.T : contingences de l'aide par le travail et insertion sociale. Approche méthodologique du rôle des professionnels. Quelques résultats de réinsertion socio-professionnelle d'handicapés mentaux. Relation (Lyon C.R.E.A.I.), n°31, Avril 1983.

Les C.A.T. s'interrogent sur leur avenir. A.S.H. (Paris) 5 Mars 1983.

CENTRE EUROPEEN POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE  
La formation professionnelle des handicapés. Formation professionnelle, n°2, 1980, 45 p.

COMITE NATIONAL DE COORDINATION DE L'ACTION EN FAVEUR DES PERSONNES  
HANDICAPEES. C.C.A.H. (Paris), 1979, 59 p. (Document n°2).

Assistance ou intégration ? XXIe congrès de la F.A.G.E.R.H. (Fédération des associations Gestionnaires et des Etablissements de Réadaptation pour les Handicapés). Réadaptation (Paris), n°300, mai 1983, PP. 11-51.

Les structures intermédiaires. Une nouvelle perspective de réinsertion sociale pour les handicapés mentaux. Action éducative spécialisée (Paris) n°90, 1982.